La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez LEBEM "Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 65 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 65 MODERNE 2.555 Fr.
MODÈLE C 65 RONDE LUXE 2.775 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE - ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SEBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

5e Année. - N° 976 SAMEDI 7 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Saint-Romuald.

UNIQUE en FRANCE 142 RUE MONTMARTRE (METRO BOURSE)
LE SALON DE LA TSF
EXPOSITION PERMANENTE
SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI et tous les jours
300 modèles DE POSTES, RADIOPHONOS ET MEUBLES DE LUXE

7e ÉDITION

Est-ce une bande organisée qui écume Paris et sa banlieue ?

M. MENDES-FRANCE demande à Washington un nouvel aménagement à l'aide intérimaire

● Pour assurer la soudure avec le plan Marshall

● Pour enrayer la hausse des prix

Par Georges GARREAU

M. MENDES-FRANCE est parti, hi er soir, pour Washington. Officiellement, il va, tout simplement, assister à une réunion des gouverneurs du Fonds monétaire international. Mais la France y a un représentant permanent et beaucoup de ses réunions ont lieu sans que M. Mendès-France se déplace.

Personne n'est donc dupe de ce qui n'est manifestement qu'un prétexte, et tout le monde pense que son séjour donnera lieu à d'importantes et délicates négociations.

ELLES SEMBLENT AVOIR POUR OBJET UNE AUGMENTATION DE L'AIDE INTERIMAIRE, SOIT PAR AMENAGEMENT DU CONTRAT EN COURS, SOIT PAR OCTROI D'UN PLAN D'AIDE COMPLEMENTAIRE.

Il est, en effet, hors de doute que le volume de l'aide intérimaire est insuffisant pour assurer la soudure avec le plan Marshall, même si celui-ci peut entrer effectivement en action le 1er avril prochain.

C'est une situation extrêmement dangereuse pour la France, le printemps étant toujours le moment où le ravitaillement est le plus précaire et où les prix des denrées alimentaires atteignent leur maximum.

Or, il faut, à t.ut prix, arrêter la hausse des prix, dont certaines, comme celle du vin, constituent un véritable scandale.

Aucun plan de redressement financier, économique et monétaire ne saurait réussir sans la stabilisation des prix

Nos représentants à Washington n'ont pas manqué d'attirer l'attention des autorités américaines sur ce danger auquel on ne peut parer qu'en jetant massivement sur le marché français tous les produits nécessaires. Ils ont, jusqu'ici, rencontré plus de sympathie que de promesses concrètes.

M. Mendès-France sera-t-il plus heureux ?

Il faut l'espérer. D'autant plus que les ressources de la technique sont suffisantes pour que de nouveaux crédits puissent sans doute nous être accordés par des canaux moins officiels et plus rapides que ceux du Congrès.

M. Mendès-France trouvera son meilleur allié dans la situation économique nouvelle qui vient, brusquement, de se révéler aux Etats-Unis. En quelques jours, les cours des céréales et des principales denrées alimentaires viennent de s'effondrer dans les bourses du commerce. La course à la baisse a gagné le marché des valeurs de Wall Street.

SUITE PAGE 3

M. René Mayer annonce :

● *La semaine prochaine : nouveaux déblocages en faveur des déposants de bilde 5.000 francs.*

● *Dans quinze jours : nouvelle législation pour le prélèvement (modalités d'application et délais de paiement)*

LA commission des Finances a examiné ce matin les 33 propositions de loi tendant à revenir sur les dispositions les plus importantes de la loi sur le prélèvement.

M. René Mayer a déclaré que le gouvernement refusait toute abrogation totale ou partielle du texte voté par l'Assemblée.

La commission a décidé, en conséquence, de demander à la Conférence des présidents de ne pas inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée le débat qui devait s'instaurer mardi sur les propositions de loi en question.

En échange, le ministre des Finances s'est engagé à déposer dans une quinzaine de jours, dès que le recensement des billets de 5.000 fr. sera terminé, un projet nouveau relatif au prélèvement.

Ce projet devra tenir compte dans une certaine mesure des amendements antérieurement déposés, notamment en ce qui concerne les modalités d'application du prélèvement et les délais accordés aux contribuables pour y souscrire.

Interrogé sur le remboursement des billets de 5.000 francs, M. René Mayer a laissé entendre que de nouveaux déblocages interviendraient au début de la semaine prochaine pour les catégories de porteurs qui n'en ont pas encore bénéficié.

La commission des Finances, enfin, poursuivra mardi l'examen des problèmes concernant la dévaluation du franc C.F.A. M. René Mayer a déclaré à ce sujet :

— Le gouvernement ne peut revenir sur les mesures qui ont été prises, sans provoquer à brève échéance, une augmentation générale des prix de la métropole.

Pour « dépanner », d'autre part, le projet gouvernemental de reclassement des fonctionnaires, MM. Costes-Floret et Teitgen s'étaient rendus ce matin, avec M. René Mayer, devant la Commission.

Il a été décidé, notamment, que les officiers et sous-officiers bénéficieraient, dans l'avenir, d'un avancement plus rapide.

C'est ainsi que l'adjudant ne sera pas reclassé, mais nommé sous-lieutenant.

A la faveur de cette concession gouvernementale, tous les amendements déposés hier en faveur d'autres catégories de fonctionnaires défavorisés seront retirés, croit-on, cet après-midi.

SALAIRES ET PRIX

Le Conseil économique se prononcerait la semaine prochaine

La délégation du Conseil économique, chargée de suivre le problème des salaires et des prix, s'est réunie, ce matin.

M. Le Brun a déclaré que la C.G.T. ferait tout son possible pour que des suggestions puissent être établies et entérinées par le Conseil économique, avant la fin de la session de la semaine prochaine.

Mardi prochain, la délégation examinera les conclusions du Comité d'experts chargé d'évaluer l'évolution récente des salaires et des prix.

M. Léon JOUHAUX à SAINT-NAZAIRE

M. Léon Jouhaux, président du Conseil économique, se rendra dimanche prochain à aint-Nazaire, où il posera la première pierre d'un groupe d'habitations à bon marché.

ENQUETES POUR LA REFORME ADMINISTRATIVE

La commission de la réforme administrative a chargé ce matin M. Palewsky d'enquêéter sur les réformes à accomplir au ministère de l'Economie naitonale.

M. Defferre, pour le ministre des Territoires d'outre-mer, et M. Bardoux, pour le Quai-d'Orsay, se sont vus confier des misisons identiques.

LE REMBOURSEMENT des "2 fois 5.000" a commencé ce matin

LES opérations de remboursement intéressant les personnes ayant déposé un ou deux billets de 5.000 francs ont commencé, ce matin, dans les banques et dans les bureaux de poste. Aucun délai n'étant prévu pour cette seconde opération, l'affluence aux guichets était beaucoup moins importante qu'au début de la semaine.

Munis de leurs cartes d'identité et du reçu de dépôts, les « candidats » au remboursement ont commencé à stationner de bonne heure devant les établissements. Le remboursement s'effectue rapidement, et à 10 heures les files d'attente extérieures avaient presque partout disparu.

LE FOURGON DE LA BANQUE DE FRANCE « DISPARU » ETAIT ARRIVE A BON PORT

SAINT-ETIENNE, 6 février (dépêche *Paris-presse*). — Dans la nuit de jeudi à vendredi, un gros émoi s'était produit chez les policiers stéphanois, à la suite d'un coup de téléphone reçu de Roanne, qui informait le commissaire de police de permanence qu'un fourgon de la Banque de France, à destination de cette localité, n'était pas arrivé.

La voiture devait transporter pour quelques millions de coupures de mille francs qui devaient servir à l'échange des billets de cinq mille francs déposés par les porteurs.

Aussitôt les suppositions les plus fantaisistes commencèrent à circuler. On parlait d'une attaque de gangsters. Mais, vers la fin de la nuit, on apprenait que la voiture était arrivée à bon port.

Cette Semaine dans CARREFOUR
LE GRAND HEBDOMADAIRE FRANÇAIS DES ÉLITES
Une sélection exceptionnelle des plus grandes signatures françaises et étrangères
EMILE ALLAIS
LANZA DEL VASTO
ANTHONY EDEN
CURZIO MALAPARTE
HENRY DE MONTHERLANT
REMY
PAUL REYNAUD
AVEC CARREFOUR Magazine ET BIENTOT "LA NUIT DES OLIVIERS" LE PREMIER ROMAN DE REMY

Violente tempête sur les côtes anglaises

Seul un hélicoptère peut venir en aide aux gardiens de phare captifs des flots en furie

LONDRES, 6 février. — Une violente tempête souffle depuis des jours sur les côtes des îles britanniques, et empêche les bateaux ravitailleurs de s'approcher des phares perdus au large. Les gardiens sont dans la situation d'assiégés, dont les réserves de vivres s'amenuisent à un rythme inquiétant.

Isolés sur un récif à 12 kilomètres de la côte, les gardiens de Wolf Rocken n'ont plus de ravitaillement que pour une journée. Ils n'ont rien reçu depuis 28 jours et, hier encore, le vapeur « Triton » a échoué dans ses tentatives pour les approcher.

Au phare de Fastnet Rock, au large de la côte irlandaise, c'est depuis 38 jours que les hommes n'ont pas été approvisionnés. Ils ont dû sévèrement rationner le peu de vivres qu'ils ont encore. Ainsi ont fait également leurs collègues de Bull Rock qui, eux, sont isolés depuis 29 jours.

Les autorités navales britanniques mettent en œuvre tous les moyens possibles pour leur venir enaide. Elles sont en train d'équiper, à l'aérodrome de Culdrose près de Lizard, un hélicoptère qui essaiera d'approvisionner les isolés. Il sera escorté par un avion de l'armée qui le guidera dans son survol des phares.

*

[Notre document montre la façon dont se déroulera cette délicate opération au-dessus d'un phare battu par les vagues déchaînées.]

UNIQUE EN FRANCE

DESCENDUS DE DEUX VOITURES ils attaquent le fourgon contenant la paie des usines Farman

DIX jours après l'attaque contre le fourgon du Métro, attaque qui permit à une dès bandes de gangsters qui écument depuis quelques mois Paris de rafler quatre millions et demi, un nouveau « hold up » s'est déroulé ce matin dans la banlieue parisienne.

C'est, cette fois, Suresnes qui a été le théâtre de ce dernier exploit...

A 9 heures, quatre employés de la Société Nationale des Constructions Aéronautiques du Sud-Ouest, dont les usines occupent une centaine d'ouvriers, pénétraient dans l'agence du Crédit Lyonnais, place Henri-IV.

Les quatre hommes, le chauffeur André Penhoet, domicilié à Saint-Cloud et les trois convoyeurs, MM. Jacques Lepicart, 39, rue Bernard-Palissy, à Saint-Cloud, Raymond Turpin, 27, rue des Platanes, à St-Cloud et Gilbert Pisselet, 7, rue des Filles-du-Calvaire, à Paris, étaient chargés d'encaisser un gros chèque destiné à la paye du personnel de l'usine.

Pendant qu'ils attendaient, le caissier leur remit les liasses de billets de 1.000 francs. Ils remarquèrent bien un homme qui semblait les surveiller, mais ils portèrent peu d'importance à ce fait.

Robert FLORET.

SUITE PAGE 3

EPIDEMIE DE SUICIDES CHEZ LES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE

von Stulpnagel qui commanda le "Gross-Paris" s'est pendu cette nuit

dans sa cellule au Cherche-Midi

Après le général Blaskowitz, qui mit fin à ses jours hier à Nuremberg, alors qu'il allait être traduit, avec les membres de l'état-major allemand, devant le tribunal international, le général Otto von Stulpnagel s'est suicidé à la prison du Cherche-Midi.

Von Stulpnagel ! Un nom qui n'est pas près de s'effacer de la mémoire des Parisiens. Il s'associe dans leur souvenir aux premières heures de l'occupation et à tous les drames qui devaient en résulter. Stulpnagel ! Un nom qui s'étalait sur les énormes affiches ou figuraient les noms des premiers martyrs abattus sous les balles des pelotons d'exécution allemands.

Otto, le premier des Stulpnagel — puisqu'il devait être remplacé en février 1942 par son cousin germain, lequel devait faire partie plus tard du complot contre Hitler et tomber, lui aussi, sous des balles allemandes — Otto, le reître au visage bleme, déformé par un rictus nerveux et qu'un ex-bâtonnier, aujourd'hui décédé, devait un jour appeler « le plus aimable de nos vainqueurs » !

Un corps brimbalant

C'est cette nuit, vraisemblablement vers 1 h. 30, qu'il mit à exécution une détermination qu'il avait sans doute assez longuement mûrie.

Depuis un an environ, l'ex-commandant du « Gross Paris » avait été mis à la disposition du colonel Le Gorguillé, juge au tribunal militaire et dont les services sont installés à la caserne de Reuilly. C'est alors qu'il avait été incarcéré au Cherche-Midi où il recevait de temps en temps la visite de son avocat, Me Marcel Héraud.

L'instruction, pourtant, se prolongeait, et à diverses reprises, dit-on, le prisonnier qui affichait volontiers des sentiments antinazis et affirmait qu'il avait toujours fait tout son possible pour adoucir le sort des Parisiens, avait fait part à ses gardiens de son découragement.

SUITE PAGE 3

UNE NOUVELLE AFFAIRE HARDY ?

Marie-Louise OLIVIER

héroïne de la résistance

accusée d'avoir dénoncé son réseau !

Arrêtée, puis libérée, elle porte plainte pour séquestration arbitraire

(De notre correspond. particulier)
METZ, 6 février.

DEUX brefs communiqués de la B.S.T. annonçaient récemment l'arrestation de Mlle Marie-Louise Olivier, 37 ans, de Metz-devant-les-Ponts, puis, après quelques jours de détention, sa libération.

Aussitôt, l'affaire fit sensation. C'est que Mlle Olivier était une des plus notoires résistantes messines.

De nombreux jeunes gens — plus d'un millier, dit-on — doivent à la filière d'évasion qu'elle avait créée d'avoir pu échapper à la Wehrmacht en gagnant la France, jusqu'au jour où la Gestapo, renseignée par deux agents doubles, arrêtait tout le réseau, y compris Mlle Olivier, qui fut incarcérée, matraquée, torturée et, finalement, déportée en Allemagne.

Elle en revint cependant à la Libération, après dix-huit mois de détention, entra au comité des déportés, siégea à la cour de justice parmi les jurés, et, à l'occasion, témoigna en cour de justice ou devant le tribunal militaire contre des collaborateurs. Sur son témoignage, les deux traîtres qui avaient dénoncé le réseau furent condamnés à mort et exécutés après un procès aux débats passionnés.

Mais déjà, à ce moment, une rumeur commençait à se répandre. A en croire certains, Mlle Olivier aurait été elle-même un agent de la Gestapo, elle aurait elle-même dénoncé sa filière.

Ces bruits, que Mlle Olivier méprisa d'abord s'étant amplifiés, jusque dans les milieux des déportés, un jury d'honneur se réunit, qui trancha en sa faveur.

Il semblait qu'on dût en rester là, quand, il y a huit jours environ, Mlle Olivier fut arrêtée. Pourquoi ? Certains prétendent que la découverte des archives de Neustadt y serait pour quelque chose. Mais on s'explique mal

SUITE PAGE 3

ALAMICHEL ACCUSE :

"Marie-Madeleine m'a dénoncé par vengeance"

Elle fut l'agent n° 1 des services secrets allemands"

LE général Alamichel, inculpé d'intelligences avec l'ennemi, a été interrogé ce matin au tribunal militaire de Paris, à la caserne de Reuilly, par le commandant Gonneau. Il est arrivé en veston, accompagné de son défenseur, Me Jean Charles. Mme Alamichel faisait les cent pas dans la grande cour de la caserne.

Le général accuse formellement Marie-Madeleine Méric, née Bidoux, de l'avoir dénoncé faussement, pour se dégager elle-même.

— Elle était toute puissante à l'Intelligence Service, dit-il ; elle s'opposa à mon enlèvement en France par avion, puis chercha à me bloquer en Espagne. Ne pouvant y arriver, elle m'accusa, à Alger, de divers méfaits.

» En 1947, elle me fit arrêter sur la foi de « documents » sur l'origine desquels il ne fut pas fait d'enquête. Or le commissaire Soutif, de Rennes, révélait, quelques mois plus tard, que ces documents avaient été préparés chez le commandant Loustaneau-Lacau, avec l'aide de celui-ci et de Marie-Madeleine Méric.

» L'Allemand Knochen, qui fut chef de la Gestapo en France, vient de révéler que Marie-Madeleine Méric, fille et femme d'officiers, elle-même officier de la Légion d'honneur et du British Empire, était agent numéro 1 des services secrets ennemis, qu'elle ne s'est pas évadée dans un sac postal, à travers les Pyrénées, mais qu'elle a passé la frontière sur l'ordre des Allemands, pour s'introduire dans les services secrets britanniques.

« Elle travaillait pour les Allemands »

» J'avais su que Marie-Madeleine Méric travaillait pour les Allemands. J'avais rompu avec elle. Elle m'en voulait ; j'avais fait prévenir Londres, dès octobre 1942, qu'elle m'avait fait arrêter.

» Elle déclara, à Londres, que c'était pour m'empêcher de la dénoncer elle-même.

» Avec l'aide de mes camarades arrêtés, je réussis à duper les Allemands et à me libérer.

» Les déclarations du docteur Hegener et de Koch, chef du C. E. allemand, établissent nettement que les Allemands m'en ont voulu de les avoir « roulés ». Le Dr. Hegener faillit même être révoqué. »

Le général, pour terminer, ajoute :

— Je récuse par avance toute enquête qui sera faite au sujet de mes déclarations par la D. S. T. Marie-Madeleine Méric ne tardera pas, je l'espère, à être arrêtée.

LE DIRECTEUR de la Cité Universitaire était-il trop brutal avec les étudiants

...et trop empressé auprès des étudiantes ?

Il y a, depuis hier, une « affaire » de la Cité universitaire.

L'histoire a pris naissance à la fondation Deutsch de la Meurthe.

Le directeur de la fondation, M. Jean Giraud, ancien professeur jadis chargé de cours à la Sorbonne, se serait livré, sous le couvert de maintenir la discipline parmi les pensionnaires de la maison, à des brutalités sur les étudiants, allant jusqu'à les frapper si violemment à coups de canne que plusieurs d'entre eux ont conservé la marque de ces « châtiments » pendant plusieurs jours

En outre, on assure que, sous le prétexte de s'assurer que les jeunes filles reposaient ou travaillaient seules dans leur chambre, M. Giraud pénétrait chez elles et s'y livrait à des démonstrations peu dignes, par leur violence et par leur tournure, des fonctions qu'il remplissait

Tout ceci fit beaucoup parler parmi les étudiants, et, hier, une délégation des pensionnaires de la fondation se rendait chez le procureur de la République pour y déposer une plainte en bonne et due forme.

L'ASSEMBLÉE :

Les allocations familiales seront calculées sur un salaire de base de 10.500 fr.

L'Assemblée a réussi ce matin à augmenter les seules allocations familiales des salariés sans augmenter les cotisations versées par ces derniers.

Elle a en effet purement et simplement, relevé le salaire servant de base au calcul des prestations. Elles seront désormais calculées sur un salaire de 10.500 francs.

Rien, par contre, n'est prévu, dans ce texte, pour les fonctionnaires, dont le sort sera fixé ultérieurement — avant le 31 mars 1948 — ni pour les travailleurs agricoles.

Certains amendements tendaient à calculer le montant de ces allocations d'après le lieu de travail et non d'après le lieu d'habitation. Ils ont été repoussés.

Suspendue à 12 h. 10, la séance a été reprise à 15 heures.

A l'Opéra

IL PLEUT DES ÉTOILES

Les promotions suivantes viennent d'avoir lieu dans le corps de ballet de l'Opéra :

Mlle Micheline Bardin et M. Max Bozzoni ont été nommés danseuse étoile et danseur étoile.

Mlles Denise Bourgeois et Jacqueline Moreau ont été nommées premières danseuses.

Mlle Geneviève Guillot et M. Pierre Duprez ont été nommés première danseuse et premier danseur de caractère.

LES AMOUREUX sont seuls au monde

Henri JEANSON, raconte comment naquit cette histoire d'amour que « Paris-presse » publiera à partir de lundi

Henri Decoin (à gauche) et Henri Jeanson au studio.

UN ami journaliste me disait un jour : « Mon cher, les hommes publics appartiennent au public. Ils vivent en « télévisés » et ils sont sans cesse à la merci d'un constat de flagrant délit. Retenez bien ceci : il n'y a pas de vie privée ! »

Il n'y a pas de vie privée...

Cette sentence émise avec candeur sur un ton sans réplique, je me suis amusé à rêver autour d'elle...

Henri Jeanson

SUITE PAGE 2

FRANCE COMBATTANTE
Réseau ARC-EN-CIEL
SOIREE ARTISTIQUE
donnée sous la Présidence de Mme Geneviève de Gaulle
LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
dirigés par l'Abbé MAILLET
Solange SCHWARTZ et Serge PERETTI
La grande cantatrice noire Marguerite WOOD
accompagnée par Jean WIENER
L'ORCHESTRE DE LA SOCIETE DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE
sous la Direction de G. GUUYTENS
Raymond TROUARD
Production Guy LE HIR
THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES
Dimanche 8 Février 1948, à 21 heures
PLACES à 1.000-700-500-400 et 300 fr.
Location au Théâtre des Champs-Elysées
15, Avenue Montaigne - BAL. 29-64

EXPOSITION INTERNATIONALE DE T. S. F.
DU VENDREDI 30 JANVIER AU LUNDI 16 FÉVRIER
PRESENTATION DES GRANDES MARQUES ETRANGERES
AMÉRIQUE - BELGIQUE - HOLLANDE
SUISSE - SUÈDE - ANGLETERRE - ETC.
l'Evénement 48
Enregistrez vous-même votre voix et celle des vôtres avec...
LE MEUBLE COMBINÉ TOTAL
RADIO-MICRO-AMPLI ★ ENREGISTREUR ★ CHANGEUR DE DISQUES AUTOMATIQUE
de la GENERAL INDUSTRIE Cie - OHIO - U. S. A.
CONSORTIUM DE VENTE A CRÉDIT DES GRANDES MARQUES
Livraison immédiate sans formalité
... Reprise des anciens postes
PALAIS DE LA T.S.F.
FACE METRO MENILMONTANT
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR ★ TOUS LES BONS D'ETAT ACCEPTÉS EN PAIEMENT

Que se passe-t-il derrière le rideau de soie de la mode?

"TENDRESSE", "FÉMINITÉ", "PEAU D'OR"

LES TROIS MOTS-CLES DE LA MODE DE PRINTEMPS

m'ont été révélés par Fath, Balmain et Dior

L'époque Restauration revit chez JEANNE LAFAURIE ...et chez LANVIN on se montre sage

RIEN n'a radicalement changé depuis l'hiver dernier. C'est peut-être pourquoi, n'étant plus heurté par la brusque transition on goûte mieux la recherche et les raffinements de coupe, les mariages de couleurs.

Il est encore difficile de faire le point et de tracer avec exactitude les lignes essentielles des quelque douze cents modèles qui ont défilé depuis trois jours.

La jupe longue a définitivement vaincu ! Même les robes de sport ont rejoint, pour la longueur, les robes habillées : environ 28 cm. Certains tailleurs demeurent étroits, les hanches sont alors très élargies. Les jupes très larges arrondies par des jupons de taffetas emportent les suffrages.

Le buste est minuscule, amenuisé par la chute ronde des épaules, certaines maisons font même emploi d'un « bustier ».

La taille devant paraître aussi fine que possible, les hanches ont pris une très grande importance. Tous les artifices sont bons : rembourrages, basques gonflées ou volantes, travaux de fronces, mais le buste doit être posé sur un socle !

Les couleurs, très tendres, souvent grisées, sont douces et gaies. Peu d'imprimés. Beaucoup de pois et de fines rayures, des jerseys, des surahs, des chantungs. Les taffetas, les gros grains et les ottomans font de très belles redingotes. Partout des guimpes et des garnitures de lingerie : piqués, organdis, broderies anglaises.

●

Jeanne LAFAURIE a réussi une très sensationnelle collection pour inaugurer ses nouveaux salons. Elle aime les silhouettes droites, élargies sur les hanches, pour affiner la taille, et une ligne inédite, interprétation de la mode Restauration. Une jupe évasée en sonnette et maintenue tendue sur un juponnage rigide.

La maison LANVIN se maintient dans une juste mesure, refusant les outrances, essayant d'adapter à chaque circonstance, et probablement à chaque femme, un « new-look » modéré qui n'effarouchera jamais.

Tons très jeunes, lignes très souple, épousant le corps sans toutefois le modeler : toujours de l'aisance et de la classe.

Nelly HUCHET.

VOICI, me dit Pierre Balmain, voici la mariée des Champs. Sonia, sous sa robe de mariée, est ravissante. L'air un peu trop évolué, peut-être, pour une mariée de campagne. Vous comprenez ce que je veux dire ? Mais il se peut que les mariées de campagne aient maintenant cet air-là.

Sa robe est courte devant, c'est-à-dire qu'elle couvre à peine la cheville et elle porte, derrière, une courte traîne pour balayer les marches de la ferme.

— Retroussez un peu votre jupe, mademoiselle.

— Bon Dieu ! Comment pouvez-vous exiger ça d'une mariée ?

Mais la jupe relevée dégage de magnifiques soulliers montants de satin blanc, à très hauts talons, ces souliers pour lesquels nos arrière-grand-mères devaient se damner. Et, au-dessus du soulier, mes regards pro-

par ROGER DAL

fanent un jupon blanc et rose froufroutant de volants et de dentelles.

La jupe s'arrête une main au-dessus de la ceinture, et la mariée porte un corsage de mousseline avec, d'une épaule à l'autre, des douzaines de fleurs d'oranger brodées (comme on en porte aux noces fidjiennes, probablement).

Sur ses cheveux, la mariée posera deux colombes.

Pierre Balmain m'interroge :

— Qu'en dites-vous ?

— Il ne faut jamais dire que la mariée est trop belle, m'a appris ma mère. Je voudrais, cher monsieur, vous demander sous quel signe sont placés vos modèles de ce printemps. Si l'ensemble de vos créations de 48 devait tenir dans un seul mot, quel serait ce mot ?

Pierre Balmain regarde sa mariée et dit :

— Tendresse.

— Pourquoi tendresse ?

— Parce que féminité, c'est un mot-corps ; l'ame de ce corps, c'est la tendresse.

— Comment l'avez-vous appliquée à vos modèles ?

— Par la tendresse des lignes, les inflections douces des épaules, les courbes des hanches, l'envol des jupes longues et amples. Tendresse aussi de toutes les *demi-teintes (je songe au baisse un peu l'abat-jour)* : roses, gris, beiges.

Au mur, le portrait au pastel, d'une dame de 1880 aux tons très doux, une dame qui n'est pas jolie, mais qui devait être tout tendresse dit :

— Oui.

Mme Balmain mère s'approche de son fils plongé encore dans la rêverie de la mariée des champs :

— As-tu quelque chose à me dire ? Je dois m'en aller.

Et Pierre Balmain répond :

— Mille tendresses.

Peau d'or

Jacques Fath (ce ne sera plus un mystère ce soir mais, en attendant, faites-moi le plaisir de ne pas en parler), Jacques Fath a redécouvert le mordoré.

C'est le prestigieux mariage de l'or, du violet et du vert qui donne à toutes les choses le ton mouvant des élytres de carabes dorés. Un ton que nos grand-mères aimaient et que vous allez aimer parce qu'il est vivant, riche de souvenirs et un peu étrange.

— Jacques Fath, dites-moi quel est le mot qui résume votre collection ?

— PEAU D'OR parce que le mordoré a la sensibilité d'un épiderme et la richesse du métal précieux.

Et voici qu'arrive dans le petit bureau, côté jardin de l'avenue Pierre-Ier, Mlle Peau d'Or, en personne. C'est un conte de fée qui marche.

Sa robe de taffetas mordoré joue avec la lumière et le corselet brodé de perles mordorées est un corps de libellule.

Je cherche les ailes :

— Mademoiselle, ne vous envolez pas, restez avec nous. Faites-nous des sortilèges.

Pourtant la demoiselle s'en va — ce qui prouve que tout passe — et je remarque alors qu'elle porte dans le dos un « moineau de Fath », un pouf de rubans.

C'est beau. C'est même trop beau, car c'est à peine si j'ai remarqué la demoiselle sous sa robe de légende. J'ai pourtant l'impression qu'elle avait, elle aussi, une ravissante peau d'or.

Féminité

— FEMINITE AIGUE, me dit Christian Dior.

C'est le mot qui résume le mieux ma collection, féminité plus piquante, plus violente.

— Mais, monsieur Dior, comment parvenez-vous à résoudre cette anomalie : « féminité-violence » ? Par quelles réalisations pratiques ?

Christian Dior élève ses mains d'artiste comme s'il voulait dresser un paravent entre lui et moi.

— Par la coupe, seulement par le coupe et par la signification des tissus. Je n'aime pas les froufrous inutiles.

Je pousse M. Dior dans ses retranchements et j'ai l'impression désagréable d'être devenu inopportun, terriblement indiscret, presque incongru....

M. Elliott, l'ombre de M. Dior, placé à ma gauche a l'air d'un ange du jugement dernier repoussant un pécheur parce qu'il a eu une indigestion du mystère.

— Par quels détails de coupe M. Dior ...

— Ne m'en demandez pas plus. Ma collection n'est pas encore de ce monde. C'est un enfant qui naît dans le salon le jour de la présentation, devant tout le monde.

— Et votre enfant n'a pas encore crié ?

— Non. Je ne sais pas si on l'aimera. Je ne sais pas si je l'aimerai.

— Ce sera un enfant très beau et très gâté, n'en doutez pas, M. Dior. Son prénom n'est-il pas « renommée » ?

Pendant que M. Dior me parle sans me parler, tout en me parlant, une robe de plage deux pièces en toile noire, entre dans le studio avec une ravissante personne dedans. La robe est inopportune, puisque je suis-là et que je n'ai théoriquement, le droit de ne rien voir.

— M. Dior, pardonnez-moi d'avoir été là !

Au fond mon repentir n'est pas sincère, car la robe en s'entrouvrant a découvert des jambes à damner un saint, avec une « jupette » bleu océan.

— Que pensez-vous de ce bleu, M. Dior, dit la première.

— Je ne sais pas ce que M. Dior pense de ce bleu, mais je vous jure que la jeune personne qui le portait avait une féminité drôlement aiguë !

A vous faire rêver aux bains de mer en plein hiver...

(*Copyright* 1948, par *Roger Dal et « Paris-presse »*).

Pour consoler sa fille, RITA HAYWORTH a exécuté une danse gitane

REBECCA a trois ans... Rébecca, c'est la fille de Rita Hayworth ! En cette qualité, et à l'occasion de son anniversaire, elle a fait connaissance de la caméra des studios où sa mère tourne actuellement « Les Amours de Carmen »... Elle a bien été un peu effrayée, mais Rita Haywoorth, pour calmer son chagrin, exécuta, avec Glenn Ford, une danse gitane de son répertoire... Et la soirée se termina devant le traditionnel gâteau à trois bougies.

A l'Auberge du Dragon volant

UN ROMAN DE JOHN SHERIDAN LE FANU traduit de l'anglais par Michel ARNAUD

1815. Napoléon battu, de nombreux touristes anglais viennent visiter la France. L'un d'eux, Mr. Beckett, rencontre un soir dans une auberge une mystérieuse et belle inconnue : la comtesse de Saint-Alyre. Il n'a plus qu'un désir : la retrouver. Après quelques aventures, souvent surnaturelles, il parvient à s'en faire aimer et tous deux décident de fuir. Le pourront-ils ?

CHAPITRE XXX

Espoir

GRANDE et bruyante fut l'inquiétude de la belle comtesse qui semblait avoir perdu tout sentiment de crainte. Elle criait mon nom, me secouait par l'épaule, prenait un de mes bras, l'élevait et le laissait retomber, sans cesser de m'implorer, en des phrases pathétiques, de donner un signe de vie, et jurant que si je n'y consentais pas, elle allait se donner la mort.

Au bout d'une ou deux minutes, ces exclamations cessèrent soudain. La comtesse redevint silencieuse et tout à fait calme. Avec le plus parfait sang-froid, elle prit une bougie et vint se placer devant moi, pâle, certes, et même très pâle, mais n'ayant sur le visage qu'une intense expression investigatrice à laquelle se mêlait un peu d'horreur. Elle fit lentement passer la bougie devant mes yeux, observant évidemment l'effet produit. Puis, après l'avoir posée sur un meuble, elle agita énergiquement, deux ou trois fois, une petite clochette. Elle plaça ensuite les deux coffrets (je veux dire celui contenant ses bijoux et ma cassette) côte à côte sur la table : et je la vis qui fermait soigneusement la porte donnant accès à la pièce où je venais tout à l'heure de boire mon café.

Elle venait à peine de poser ma lourde cassette, qu'elle sembla avoir beaucoup de difficulté à soulever jusqu'à la hauteur de la table, quand la porte de la pièce où j'avais vu le cercueil, s'ouvrit devant une apparition inattendue.

C'était le comte de Saint-Alyre que l'on m'avait dit être en route depuis un temps considérable vers le cimetière. Il se tint un instant devant moi, se détachant, tel un tableau, sur un arrière-plan de ténèbres, dans l'encadrement de la porte. Il était en grand deuil. Il avait une paire de gants noirs à la main et un crêpe à son chapeau.

Bien qu'il ne dît pas un mot, son visage était loin d'être impassible. Sa bouche était tordue et crispée. Il avait un air à la fois terriblement méchant et effrayé.

— Eh bien, ma chère Eugénie ? Eh bien, mon enfant... Hum ? Eh bien, tout se passe admirablement?

— Oui, répondit-elle d'une voix basse et dure. Mais Planard et vous n'auriez pas dû laisser cette porte ouverte. Il est allé à côté, ajouta-t-elle sévèrement, et a pu voir tout ce qu'il voulait. Il est heureux qu'il n'ait pas soulevé le couvercle du cercueil.

— Planard aurait dû faire attention à cela, dit sèchement le comte. Bon sang, je ne peux pas être partout.

Quelques pas brefs et rapides l'amenèrent jusqu'à moi et il mit ses lunettes.

— Monsieur Beckett! cria-t-il deux ou trois fois d'une voix aiguë. Hé ! Monsieur Beckett, vous ne me reconnaissez donc pas ?

Il s'approcha un peu plus et scruta plus attentivement mon visage ; il me prit la main la secoua et, m'appelant de nouveau, il la laissa retomber.

— Magnifique, ma jolie mignonne, dit-il. Quand l'effet a-t-il commencé de se manifester ?

La comtesse vint se placer à côté de lui et me regarda fixement pendant quelques secondes.

On ne peut s'imaginer l'impression que produisait sur moi la muette contemplation de ces deux paires d'yeux cruels.

La jeune femme jeta un regard dans la direction où, je me le rappelai, il y avait une cheminée sur laquelle se trouvait une pendule dont je me mis brusquement à entendre le tic tac régulier.

— Quatre, cinq, six minutes et demie, dit-elle lentement d'une voix glacée.

— Brava ! Bravissima ! ma belle reine, ma petite Vénus ! Mon héroïne ! Vous êtes le parangon de toutes les femmes !

Il me couvait d'un regard mauvais, avec une odieuse curiosité. En souriant, il chercha de ses doigts maigres et bruns la main de la comtesse. Mais celle-ci, n'appréciant sans doute pas ses caresses, se recula un petit peu.

— Allons, ma chère, faisons les comptes. De quoi s'agit-il ? D'un portefeuille ? Ou bien d'autre chose ?

— Voilà la chose ! dit la jeune femme montrant, avec une expression de dégoût, ma cassette qui était sur la table.

— Oh ! voyons vite, voyons vite. Comptons tout de suite, dit-il en défaisant les courroies avec des doigts tremblants. Il faut que nous comptions combien... Il faut que, sans tarder... J'ai un crayon et un carnet... Mais... où est la clef ? Voyez-vous cette maudite serrure ? Bon Dieu ! Où est-elle ? Où est la clef?

Il était debout devant la comtesse, se dandinant avec impatience les mains tendues, frémissantes.

— Je ne l'ai pas, dit-elle. Comment pourrais-je l'avoir ? Elle est dans sa poche, bien entendu.

Une seconde plus tard, les doigts du vieux mécréant étaient en train de fouiller mes poches, qu'il vida de tout leur contenu et des clés qui s'y trouvaient.

Je gisais là, exactement dans le même état que celui où j'avais été dans la voiture qui me menait à Paris avec le marquis. Cette canaille de Saint-Alyre, je le savais, allait me dépouiller de mon argent, mais j'étais encore incapable de comprendre toutes les circonstances de ce drame, et surtout le rôle qu'y jouait la comtesse. Les femmes ont tellement plus de présence d'esprit que nous, et de dons pour le théâtre ! Je ne pouvais dire avec certitude si le retour du comte n'était pas vraiment une surprise pour elle, et cet examen du contenu de ma cassette une entreprise improvisée du comte. Toutefois, de minute en minute, la situation devenait plus claire et j'étais destiné, très bientôt, à comprendre entièrement ce qu'elle avait d'effroyable pour moi.

Le vieillard avait finalement trouvé la clé. Il ouvrit d'abord l'étui de cuir, puis la cassette elle-même, qui était bardée de fer, et en répandit le contenu sur la table.

— Des rouleaux de cent napoléons chacun, dit-il. Un, deux, trois. Oui, vite. Notez : mille napoléons. Un, deux... oui, c'est ça. Mille de plus... Notez, notez !

Et ainsi de suite jusqu'au moment où tout l'or eut été rapidement compté. Ce fut ensuite le tour des billets.

— Dix mille francs. Notez. Encore dix mille francs... Est-ce noté ? Encore dix mille francs ; noté ? Il eût mieux valu de moins gros billets. Oui, de moins gros billets eussent mieux fait notre affaire. Ceux-ci sont horriblement embarrassants à écouler. Fermez cette porte au verrou ; Planard deviendrait intenable s'il connaissait le montant de la somme. Pourquoi ne lui avez-vo is pas dit de se faire donner des billets moins gros ? Enfin, peu importe, maintenant... Notez, notez... On n'y peut rien... Notez, vous dis-je ! Encore dix mille francs... Encore... Encore...

(*Copyright* 1948 *by Paris-presse and Michel Arnaud.*)

DEMAIN :
DESESPOIR

LES AMOUREUX sont seuls au monde

(Suite de la première page)

Dans ma rêverie, j'ai trouvé des personnages ; les personnages, un beau soir, se sont mis à parler, puis à s'agiter, puis à vivre une histoire, une histoire toute simple.

A l'heure où j'écris ces lignes, Henry Decoin, dans les studios de Billancourt, traduit en image mon fait divers rêvé...

C'est à Chasles-les-Eaux, en Savoie, que les héros de ce film sont venus au monde, mais c'est à Barbizon qu'ils ont commencé à balbutier, à s'exprimer et à se réaliser — l'existence précédant l'essence, comme chacun sait. Matière d'abord !

J'ai gardé de Chasles-les-Eaux un souvenir qui, tantôt a le goût de la roussette, tantôt celui de la chartreuse et tantôt celui du pastis.

Mais c'est un souvenir sans confusion.

Nous logions, avec Jouvet, dans un hôtel assez sordide où des dames de bonne compagnie et des messieurs en flanelle soignaient leur gorge en jouant au bridge...

Jouvet, nuit et jour, travaillait Dom Juan.

Et moi, je flânais aux environs de ma petite idée : « Il n'y a pas de vie privée... »

En déjeunant, je parlais à Jouvet du rôle — alors très vague — qu'il jouerait dans mon film. Je lui disais :

— Tu es un grand compositeur de musique, mais tu ne prends pas au sérieux...

Il me répondait :

— ...et quand je fais l'aumône au mendiant dans la forêt de Birard, et lorsque la statue du commandeur...

Je ripostais :

— Tu adores Sylvia, la femme. Tu est un homme fidèle...

Il poursuivait :

— Ce ne sont pas des femmes qui sont en cause, c'est Dieu !

J'ajoutais :

— Monelle...

Il concluait :

— Elvire...

Nous nous entendions très bien. Ensemble...

Chacun de son côté !

Il me racontait *Dom Juan*.

Je lui racontais *Les Amoureux sont seuls au monde*.

Henri JEANSON.

Spectacles de Paris

THEATRES

Opéra	20,15	Aïda.
Opéra-Com.	20,30	Ma Mère l'Oye.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Les Femmes savantes.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le Barbier de Séville.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah !
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Beguin du régim.
Bœuf.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Av. du Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	Le Procès d'O. Wilde
Com.-Wagr.		Relâche.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Européen		Relâche.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gaîté-Monip.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le Baiser de sang.
Gymnase	21	Retour.
Héberlot		Relâche.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s.un mur
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador		Relâche.
Moncean	20,45	Falindor.
Monip.-Batv.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Dr. Hinterland.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pigalle	21	Je vivr.un gd amour
Pte.-St-Martin		Relâche.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	21	Route au tabac.
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres
Th. de Paris.	21	La Rue des Anges.
Théâtre (50,av.Clichy)	20,45	Les Compagnons de la Musique.
Th. Républiq.	21	Grand printemps.
Variétés		Relâche.
Verlaine	21	Festival du rire.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.		Relâche.
Medrano	21	Les Phoq. d'OLOlsos

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	Route sans issue.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Biarritz	M. Vincent.
Broadway	Quai des Orfèvres.
Californie	Quai des Orfèvres.
Champs-Elysées	Entrée des artistes.
César	La Septième Porte.
Ciné Michodière	Faisons un rêve.
Cinemonde	Quai des Orfèvres.
Cinécran	La Septième Porte.
Club des Vedettes.	Perles d.la Couronne
Colisée	Mademoisell.s'amuse
Eldorado	Mademoisell.s'amuse
Empire	Par la fenêtre.
Ermitage	Avent.comm.demain.
Français	Avent.comm.demain.
Gaumont-Théâtre.	Par la fenêtre.
Impérial	La Septième Porte.
Lynx	Mademoisell.s'amuse
Marignan	Après l'amour.
Paramount	Mademoisell.s'amuse
Paris	Route sans issue.
Pereire Palace	Vertiges.
Régent Caumartin.	Un Flic.
Royal-Hauss. (St.)	Cage aux rossignols.
Studio 28	Capitaine Blomet.
Triomphe	Perles d.la Couronne
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	Lpl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	Club des Cigognes.
Avenue	Raisins de la colère.
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	The overlanders.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné Etoile	2 jnes fill.et 1 marin
Ciné Opéra	Helzapoppin
Cinép. Ch.-Elysées.	Dumbo.
Clichy Palace	Evade de l'Enfer.
Delambre	L'œuf et moi.
Elysees-Cinéma	Le Grand Mensonge.
Gaîté-Clichy	Raisins de la colère.
Gaîté-Rochech.	Retour aux Philipp.
La Royale	Les Conspirateurs.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Napoléon	L'œuf et moi.
New-York	Caravane de l'Enfer.
Normandie	Vallée du Jugement.
Olympia	Vallée du Jugement.
Pagode	Crossfire.
Plaza	L.Dubarry ét.un.dam.
Portiques	Etrange aventurière.
Radio-Ciné Opéra.	Dumbo.
Studio Raspail 216.	Hauts de Hurle-Vent
Studio Etoile	Folka d'amour.
Studio Universel.	Eve éternelle.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Cinépresse Ternes.	Rio, rythme d'amour
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Helder	Pavillon noir.
Les Images	Altanga.
Max-Linder	Etrange aventurière.
Midi-Minuit Poiss.	Enf. du marché noir.
Moulin-Rouge	Vallée du Jugement.
Palace	L'œuf et moi.
Pax	Rebecca.
Radio-Ciné Montp.	Rosina la bâtarde.
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Les Conspirateurs.
Royal-Haus. (Club)	Le Grand Mensonge.
Royal-Haus. (Mél.)	Les Conspirateurs.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse	Dumbo.
Studio Rivoli	La Patr. de Panama.
Vivienne	Pavillon noir

IRENE SENT LE JASMIN
Comédie gaie en 3 actes d'Hervé LAUWICK
commence le 8 févr. en mat. à 15 h.
COMEDIE WAGRAM Location ouverte

TH. ANTOINE
LA PATRONNE 30 DERNIÈRES
ANDRE LUGUET
SANS AUGMENTATION DE PRIX

Le Dimanche, à 15 heures, et Mardi-Gras
10, avenue d'Iéna (métro Iéna)
Harry GREY présente : « LE CIRQUE AU THEATRE » et
IL ETAIT UNE FOIS !...
conte moderne en 3 actes d'A. Sahlons
GRAND SUCCES DU THEATRE CADET ROUSSEL
joué, chanté et dansé par toute la troupe
Où « on applaudit à en avoir mal aux mains ». (J.-B. Jaener)
PRINCIPALES SCENES :
A la Martinique. - La leçon d'histoire. - Un ballet mouvementé. - La statue qui bouge. - Quel mois êtes-vous né ? - Jeux radiophoniques. - Le supplice de la chatouille. - La danse du rêve et « Papa ! ».
N'HESITEZ PAS ! LOUEZ VOS PLACES à BOT. 55-12 mat. et PAS. 02-29 ap.-midi

MIDI-MINUIT 14, Bd Poissonnière
Sensationnel
Les Enfants du MARCHE NOIR

LES PORTIQUES V.O. • MAX LINDER V.F.
DEBORAH KERR et TREVOR HOWARD dans
L'ÉTRANGE AVENTURIÈRE
(I SEE A DARK STRANGER)
DISTRIBUTION FILMS TI-BREIZ
RÉALISATION FRANK LAUNDER

LE PUBLIC RIT DE BON CŒUR EN VOYANT
BOURVIL SUZY DELAIR dans PAR LA FENÊTRE
avec ALERME • ARMONTEL • J. BAUMER • MICHELE PHILIDDE
EMPIRE • APOLLO • AUBERT • GAUMONT
PALACE THEATRE
REALISATION DE BILLES GRANGIER

Lido ELY. 11-61
LES PLUS JOLIES FEMMES dans LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
LES BERNARD et LES CHARLIVEL
21 HEURES : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT SAMEDI et DIMANCHE

STUDIO L'ETOILE
POLKA D'AMOUR
OPERETTE MASCOVITE EN COULEURS
LE MERLE ET LE RENARD
1er DESSIN ANIME RUSSE EN COULEURS

A PARTIR DE DEMAIN
A L'AMBIGU
L'IMPURE
d'André LANG
avec
MARIA FAVELLA
LOCATION OUVERTE

Voici les adjectifs employés par la presse pour "Les Aventures du Roi Pausole" aux CAPUCINES :
« Spirituelle » - « Exquise »
« Etincelante » - « Accorte »
« Charmante » - « Parisienne »
« Gaie » - « Pimpante »
« Enchanteresse » - « Frivole »
« Grivoise sans excès », « Eclatante »

PORTE St-MARTIN
DU FOU RIRE
avec BACH dans « TIRE-AU-FLANC »

DELAMBRE PALACE NAPOLEON
METRO VAVIN • VERSION ORIGINALE
METRO MONTPARNASSE • VERS FRANC.
METRO ETOILE • VERS OUEST

LE FILM QUI A DÉJÀ FAIT RIRE EN AMÉRIQUE 25 MILLIONS DE PERSONNES
CLAUDETTE COLBERT
FRED MAC MURRAY
dans L'ŒUF ET MOI
MISE EN SCÈNE DE Chester ERSKINE
Un film Universal International

PLUS FORT QU'HENRI IV !
LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT !

NUMEROS GAGNANTS
PALACE : 175.320
DELAMBRE : 2.022
NAPOLEON : 11.023
Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez MARQUET, 4, rue Bayen - 17e

Malgré l'immense succès et en raison d'engagements antérieurs
Dernière semaine
Elégant Gentleman Galant Séducteur Humain comme d'habitude Irrésistible comme Toujours
le Grand CHARLIE CHAPLIN dans "MONSIEUR VERDOUX"
GAUMONT & REX

FRANÇAIS-ERMITAGE
ISA MIRANDA
L'AVENTURE COMMENCE DEMAIN
RAYMOND ROULEAU • ANDRÉ LUGUET
RÉALISATION DE RICHARD POTTIER
PRODUCTION FILMS TELLUS

LE QUOLIBET
1, place Pigalle TRU. 13-26
MARTINI
Spectacle à 22 heures

DRAP d'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
ELYsées 04-31 Ouvert toute la nuit

RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Ely.
22 h. 45
ICE SHOW 48
avec
BOB CARROLL
Frédérica GILLARD
Les DUXA
Dorothy CHANDLER
et
les ICE GIRLS
0 h. 30
FLOOR SHOW 48
avec
Irène HILDA
Maurice BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
GIL JOHNSON
PAUL PERI
LES DOUNOS
Les BLUEBELL'S Girls
AIME BARELLI
et son orchestre
José GANDIMBAS
et sa • TIPICAL BANDA •
Retenez votre table à ANJ. 27 80, 27-81

Actuellement le MEILLEUR FILM FRANÇAIS passe aux
MARIGNAN MARIVAUX
Pierre BLANCHAR
Simone RENANT
dans
Après l'Amour
avec
Giselle PASCAL
D'APRÈS L'ŒUVRE DE HENRI DUVERNOIS et PIERRE WOLFF
MISE EN SCÈNE DE MAURICE TOURNEUR

DU 31 JANV. AU 14 FEV.
Grande Quinzaine
GANTS Et PARFUMS
QUELQUES PRIX
Chevreau 295f - Tanne 395f - Chamois 425f
Homme et Dame
EAU DE LAVANDE - LOTION PARFUMEE
SELS DE BAINS ET TOUS LES PARFUMS
EAU DE COLOGNE 50° 295 f
NOTRE EAU de C. 70° 370 f
EAU DE COLOGNE 90° 495 f
Cadeau pour tout achat à partir de 400 f
★ UN BATON DE ROUGE A LÈVRES
★ UNE BOITE DE POUDRE " SURE D'ELLE "
★ UN FLACON DE PARFUM " PIÈGE "
de Grenoville
LES MEILLEURS SPECIALISTES VOUS ATTENDENT A NOTRE SALON DE COIFFURE ET A NOTRE INSTITUT DE BEAUTÉ
Au BON MARCHÉ
AM 70

28 FÉVRIER 1946 - 10 FÉVRIER 1948

HENDAYE ET IRUN PRÉPARENT LA RÉOUVERTURE de la frontière franco-espagnole :

La voie ferrée est déblayée, les lignes téléphoniques et télégraphiques raccordées

LA réouverture de la frontière franco-espagnole n'est plus qu'une question de jours. Bien que le Quai d'Orsay observe la plus grande discrétion, tous les indices portent à croire que l'événement se produira mardi prochain, le 10 février, comme nous l'avons annoncé hier.

Selon l'agence américaine « United Press », qui s'est montrés jusqu'à présent bien informée sur la question, on déclare dans les milieux autorisés de Madrid que MM. Alberto Martin et Bernard Hardion, représentant respectivement le gouvernement espagnol et le gouvernement français, ont signé, hier après-midi, au ministère des Affaires étrangères à Madrid, un accord fixant la réouverture au 10. Un communiqué officiel serait publié dimanche.

La même agence précise que l'accord sur la réouverture comporte un retour complet à la normale, c'est-à-dire au rétablissement de toutes les relations postales, téléphoniques, télégraphiques et commerciales, et ajoute :

« On apprend à ce sujet que des négociations pour la conclusion d'un nouvel accord commercial entre les deux pays auront lieu dans le courant de ce mois, celui signé en 1943 à Saint-Sébastien étant maintenant « dépassé ».

BIARRITZ, 6 février.

BIEN que la date définitive de la réouverture de la frontière espagnole ne soit pas encore officiellement fixée, les préparatifs en vue d'une imminente reprise de nos relations économiques avec l'Espagne se poursuivent activement dans nos départements frontaliers, notamment dans les Pyrénées-Orientales et sur la côte basque.

Du côté espagnol, les caténaires de la ligne électrique sur la voie ferrée Hendaye-Irun ont été vérifiés par les services espagnols en vue de permettre l'acheminement, comme autrefois, des trains français à traction électrique jusqu'à Irun. Du côté français, le service du matériel a reçu l'ordre de dégager la gare d'Hendaye des wagons inutilisables. Les essais de raccordement des lignes télégraphiques et téléphoniques ont eu lieu dans la journée.

Le maire de Biarritz à Madrid

Hier soir, M. Petit, député-maire de Biarritz, a assisté à un dîner offert par le consul de France à Saint-Sébastien, où tous les notables de la frontière et du pays basque espagnol étaient représentés. M. Petit continue son voyage aujourd'hui vers Madrid.

CONSEQUENCES ECONOMIQUES D'UNE FERMETURE

A la fermeture de la frontière (29 février 46), le conseiller commercial français à Madrid estima à plus de 4 milliards de francs le dommage immédiat subi par l'économie française.

Ce chiffre ne comprenait pas les pertes de transit. Les exportations de Suisse en Espagne transitant par la France se chiffraient à 40 millions de francs suisses par an. Celles de Belgique à 150 millions de francs belges.

★

En 1937, nos achats en Espagne s'élevaient à 192 millions de francs, nos ventes à 389 millions.

En 1938, achats 315 millions, ventes 425 millions.

Fournitures espagnoles : vins : 28.000 hectos en 1937 ; soufre et pyrites : 95.000 tonnes ; minerais : 53.000 tonnes ; fruits : 172 millions de francs.

Fournitures françaises à l'Espagne : automobiles (2.212 voitures en 1937), fontes, fers, aciers, ouvrages en métaux, machines, pièces détachées, produits chimiques, parfumerie, fils, tissus, etc.

L'accord conclu le 45 septembre 1945 (et romnu par la fermeture de la frontière) prévoyait un montant global d'échanges de 8 milliards de francs.

★

La France ayant été seule dans son attitude, il en est résulté :

1° De nouveaux fournisseurs se sont substitués à elle (automobiles américaines et anglaises, métaux et machines de la bizone, parfumerie et soieries des E.-U. ou du Japon (par les E.-U.), etc. ;

2° Les trafics Belgique-Espagne et Suisse-Espagne ont pris, pour le premier, la voie maritime à Anvers, pour le second la voie Lausanne-Gênes, puis Gênes-Barcelone par mer ;

3° Les relations franco-portugaises elles-mêmes ont été troublées.

Marie-Louise OLIVIER

(Suite de la première page.)

la décision de remise en liberté après quelques jours de détention et sans qu'un juge d'instruction civil ou militaire ait eu à se pencher sur le dossier et à prendre une décision.

Toute la lumière

C'est pourquoi la Fédération nationale des déportés et internés politiques, section de la Moselle, s'est adressée au général Gilliot, chef de la justice militaire de la 6e région, pour lui demander d'ordonner que toute la lumière soit faite sur cette affaire.

De son côté, Mlle Marie-Louise Olivier a chargé Me Tedinger, son avocat, de déposer une plainte pour séquestration arbitraire.

Le général Gilliot, absent de Metz pendant quelques jours, vient de rentrer de Paris.

Après avoir pris connaissance du dossier constitué par la B.S.T. et la direction régionale de la justice militaire, il a signé l'ordre d'informer, comme lui a demandé la Fédération des déportés et internés politiques.

L'affaire fait l'objet de vives controverses. Sera-t-elle ou non une nouvelle affaire Hardy ?

On ne peut encore le dire...

PAS ENCORE DE STATISTIQUE SUR LE DEPOT DES 5.000

Au ministère des Finances, on déclare que les services compétents ne sont pas encore en mesure d'établir une première statistique sur l'importance des dépôts effectués en billets de 5.000 francs.

Ce travail demandera encore quelque temps.

CRAINTES de dévaluation en Suisse

GENEVE, 6 février (dép. partic.). — Le département de l'Economie vient de conclure un accord avec les principaux groupes industriels et économiques du pays afin de stabiliser les prix et les salaires.

On espère que cet accord mettra fin à l'inquiétante hausse des prix en Suisse. Si cette hausse n'était pas endiguée, la dévaluation, du franc serait à craindre.

De Washington, on apprend que les Etats-Unis avaient demandé au gouvernement suisse son appui en vue de la réalisation du plan américain tendant à l'identification des avoirs étrangers dissimulés aux Etats-Unis.

Le Trésor américain estime que la Suisse, en tant que pays participant au plan Marshall, doit nécessairement désirer que tous les pays concernés reçoivent la plus grande aide possible en profitant de toutes les sources de dollars disponibles.

UN GARÇON DE FERME avoue trois crimes

et une série de cambriolages

UNE discussion avait éclaté, le 22 décembre, entre deux commis de ferme, à Jumonville (S.-et-O.). L'un des deux hommes, Roger Lesimple, 31 ans, avait demandé à l'autre, nommé Blanchard, de lui prêter de l'argent pour jouer aux courses. Comme Blanchard refusait, Lesimple se rua sur son ami et l'étrangla, puis il lui vola 6.000 fr. et se rendit au champ de courses. Il perdit.

Il commit alors de nombreux cambriolages.

Quelques jours plus tard, il se rendit à Egly, près d'Arpajon, et il pénétra chez Mme Geneviève Lécureuil, 59 ans, et lui tira à bout portant une balle dans la poitrine. La victime s'écroula. Comme elle gémissait, Lesimple l'acheva à coups de bêche.

Quelques jours plus tard, on trouvait le corps de la sexagénaire. Il était méconnaissable, les rats l'avaient dévoré. On procéda à l'inhumation, car on avait conclu à une mort naturelle.

Mais Lesimple a été arrêté la nuit dernière, vers 2 heures du matin, rue de Tanger. Il devait avouer un troisième crime.

« Je suis allé aussi à Aulnay, dans un café des bords du canal de l'Ourcq. J'ai attaqué le patron. J'étais armé de mon revolver. Comme le débitant a crié, j'ai tiré et j'ai ensuite pris la fuite.

La maîtresse de Lesimple, une fille galante, Arlette Guesnier, 21 ans, avec laquelle il habitait, 3, rue des Islettes, a été arrêtée.

Ce matin s'est déroulé à Egly la reconstitution du meurtre de la sexagénaire. Lesimple a renouvelé ses aveux, mais les recherches des inspecteurs n'ont donné aucun résultat.

STULPNAGEL

(Suite de la première page.)

Peut-être bénéficiait-il d'un régime de faveur, dans sa cellule — la 146 — du premier étage. C'est ainsi que dans la journée, on « meublait » le local d'une table, de deux chaises, voire à l'occasion d'un fauteuil, lesquels étaient, d'ailleurs, retirés chaque soir. Dès ce moment, l'ex-général n'avait plus qu'à s'étendre sur son lit de camp, après s'être introduit dans son sac de couchage.

C'est de ce sac de couchage qu'il devait, hier, déchirer la bandelette de drap qu'il tordit en corde avant de se la passer autour du cou. Il avait attaché l'extrémité à la poignée de sa fenêtre, une sorte de judas situé à environ deux mètres du plancher. Pour atteindre le nœud coulant le désespéré dut se servir de son polochon qui devait être retrouvé sous ses pieds.

C'est à 2 h. 1/4 seulement que le gardien chargé de la surveillance de nuit, M. Lepetit, devait apercevoir, par le guichet pratiqué dans la porte, le corps brimballant d'Otto von Stulpnagel. Trois quarts d'heure plus tôt, il avait pu constater que le général reposait normalement sur son lit.

Secours inutiles

C'est alors que le gardien chef fut prévenu et qu'il alerta à son tour les pompiers de la caserne du Vieux-Colombier, lesquels, sous la direction d'un médecin major, tentèrent vainement de ranimer le pendu.

C'est seulement ce matin que fut prévenue — la prison du Cherche-Midi ayant été « démilitarisée » depuis peu de temps — la direction de l'administration pénitentiaire, en même temps que le commissaire de police du quartier du Cherche-Midi, à qui, de ce fait, incombait l'enquête. Le magistrat ne put que faire constater le décès par le médecin légiste et entendre le gardien de service cette nuit au premier étage.

Le corps d'Otto von Stulpnagel sera transporté dans la journée à l'Institut médico-légal pour y être autopsié.

L'HORAIRE de la visite du général de Gaulle en Seine-et-Oise

Le général de Gaulle passera les journées des 7 et 8 février en Seine-et-Oise, où il visitera Mantes, Corbeil, Juvisy, puis Versailles. Voici l'horaire qui sera suivi :

Le 7 février :
— 13 h. 30 : Beaumont-sur-Oise.
— 14 heures : Pontoise.
— 15 h. 45 : Mantes.
— 18 heures : Rambouillet.

Le 8 février :
— 9 heures : Etampes.
— 10 heures : Corbeil.
— 11 heures : Juvisy-sur-Orge.
— 12 h. 30 : Arrivée à Versailles.
— 15 heures : Discours sur la place d'Armes.

Les gangsters de Suresnes

(Suite de la première page.)

Une fois en possession des 8 millions, ils sortirent de la banque et montèrent dans une fourgonnette Rosengart arrêtée devant la porte de la banque.

Mais dès qu'ils eurent démarré, ils furent pris en chasse par deux autos, une traction avant noire et une camionnette Peugeot.

Arrivés en face du 128 de la rue de la République qui est bordée par le mur de l'usine et de l'autre par de petites villas, la Peugeot heurta violemment l'arrière de la Rosengart qui stoppa.

La Citroën des gangsters monta alors sur le trottoir et se placa devant le véhicule des employés

Sept gangsters...

Sept gangsters, armés de colt et de mitraillettes firent alors descendre les quatre employés, les placèrent le long du mur et fouillèrent la Rosengart.

Ils s'emparèrent d'une sacoche contenant 3.500.000 francs, mais les gangsters semblaient déçus.

— Où est le reste? demanda l'un d'eux.

— Il n'y a rien d'autre, lui répondit un des employés.

Les sept bandits montèrent rapidement dans la traction avant.

Dans leur hâte de fuir, l'un des leurs faillit être oublié sur le trottoir. Il s'accrocha à une aile et fut traîné pendant 20 mètres au moins avant de reprendre la voiture de ses complices.

Un témoin de l'attaque, Mme Joseph Escande, fut mise en joue par un des bandits.

La Peugeot que les gangsters abandonnèrent après leur attaque avait été volée hier au soir à un commerçant parisien, M. Deleidi, qui avait déposé du reste une plainte au commissariat du quartier Malesherbes.

Les inspecteurs chargés d'enquêter sur cette affaire possèdent un signalement assez précis des sept bandits. On se demande s'ils ne sont pas les mêmes qui opérèrent le 28 janvier quai de la Râpée et s'ils ne font pas partie d'une bande organisée qui écume Paris et sa banlieue.

« Les colorants de la margarine sont sans danger » affirme le Ravitaillement

Le sous-secrétariat d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement communique :

— Les consommateurs ont pu s'émouvoir à la suite de la lecture d'articles parus dans la presse au cours des dernières semaines, et faisant état de dangers pour la santé publique resultant de ce que la margarine était désormais colorée en jaune et parfumée.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture tient à preciser que cette margarine est semblable à celle qui est vendue et consommée dans de nombreux pays étrangers, quelquefois depuis près de 40 ans, et qu'aucun effet nuisible à l'état de santé de la population n'a jamais été constaté dans aucun de ces pays.

C'est pour ces motifs que le président du Conseil a cru bon, au mois de juillet dernier, de permettre une fabrication conforme à de si nombreux précédents et qui permet de mettre à la disposition du consommateur un produit appétissant, d'ailleurs composé de corps gras dont la qualité est strictement contrôlée.

ETRANGER

LE PROFESSEUR SUEDOIS Crawford, qui a sauvé Raymond Havard, va examiner une fillette belge de dix ans, atteinte d'un rétrécissement de l'aorte.

PAR MILLIERS LES DUNKERQUOIS vont chercher du café en Belgique

LILLE, 6 février (dépêche *Paris-presse*). — Des milliers de Dunkerquois ont envahi, hier, le poste frontière de Bray-Dunes à la recherche de café. Trois trains et plusieurs autobus bondés ont, en effet, quitté Lille pour la Belgique.

Les gendarmes de la brigade de Rosendaël, en fin d'après-midi, sont partis par train vers la localité frontière pour prêter main forte aux douaniers et aux employés de la gare, débordés par l'afflux de personnes qui venaient de Belgique et refusaient de se prêter aux visites obligatoires.

PROVINCE

L'ENSEIGNE DE VAISSEAU Philippe de Gaulle, sort indemne d'un accident d'avion, sur l'aérodrome militaire d'Hyères : son appareil avait perdu son train d'atterrissage.

A L'OCCASION DES FETES DU CARNAVAL, le porte-avions Midway et un destroyer américain mouillent aujourd'hui aux Salins-d'Hyères. Un autre destroyer américain se rendra à Villefranche le 9 février pour assister à la bataille de fleurs.

POUR INTRODUCTION FRAUDULEUSE D'OR EN FRANCE, M. André Dhont, savonnier à Menin (Belgique), est condamné à une amende de cinq millions et demi.

PARIS-PRESSE BRIDGE

Les cours sont ouverts, à PARIS-PRESSE, 100, rue de Richelieu, depuis le 4 février, de 21 à 24 heures. La première leçon, série C, le lundi 9 février. Consultez chaque samedi, dans PARIS-PRESSE, à la rubrique des mots croisés, le programme détaillé pour la semaine suivante.

mots croisés

PROBLEME N° 765

HOR. — 1. Les temps le sont en cette période d'après guerre. — 2. Ministre de la guerre. Adverbe. — 3. Fils de Jacob. Divinité. — 4. Choix. — 5. Terrains de sports. — 6. En épeler : repos d'enfant. Coûte. Note. — 7. En Ille-et-Vilaine. Pour Médor. — 8. Ancien nom d'une grande île. Remuasse les miettes. — 9. Evasive. Pas beaucoup. — 10. Ne se disputera pas. Nations.

VER. — I. Elles ne savent plus lire ni écrire. — II. Fête passée. Planète. — III. Vaisseaux. Le maître de la nature. — IV. Dépossession. — V. Lettre grecque. Département. — VI. Il se trouble facilement. On le traverse. — VII. Carte. Points. Petit isolé. — VIII. On répare difficilement leurs outrages. Oiseau. — IX. Possessif. Peintre français. — X. Elle s'enflamme facilement.

SOLUTION DU PROBLEME N° 764

HOR. — 1. Pailleules. — 2. Emeutes. Pu. — 3. Rivée. Alep. — 4. Ills. Ag. (Agé). Lé. — 5. Litre. Eger. — 6. Les. Rare. — 7. Enlacé. Age. — 8. Usé. Tram. — 9. S.E.O. Tenter. — 10. Nuées. Le.

VER. — I. Périlleuse. II. Emi-Emue. — III. Lévitation. — IV. Lue. — V. Ite. Ermite. — VI. Ce. Aérée. — VII. Eager. Ens. — VIII. Géant. — IX. Enclé. El. — X. Supérieure.

ravitaillement

Beurre 100 gr. aux E, J et A de la Seine contre le G. B. de février.

Savon 100 gr. aux A, M, V; 100 gr. aux P1, P2; 200 gr. aux J; 400 gr. aux E, contre le ticket S.N. de février.

Les consommateurs peuvent, à leur gré obtenir une savonnette de 80 gr. à la place de 100 gr. de savon de ménage. Ils peuvent également obtenir 250 gr. de poudre de savon à la place de 150 gr. de savon de ménage.

Le ticket S.J. de janvier est périmé.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café MAIS... au CAFÉ DES GOURMETS

BOURSE DE PARIS (clôture) 6 février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65 70	65 80
5 % 1920	125 50	125 20
3 1/2 % Amort. 1942	83	83
3 % Amort. 1942	73	73
3 % Amort. 1945	72 40	72 40
7 % 1924	d21600	122500
4 % 1939	107000	117000
Crédit Nation. janv. 1942	4410	4375
Crédit Nation. déc. 1945	7600	7750
S. N. C. F. 4 % 1941	786	788
Banque de l'Indochine	23800	22650
Crédit National	3900	4100
B. N. C. I.	785	787
Banque Paris-Pays-Bas	1690	1555
Banque Union Parisienne	1860	1795
Comptoir d'Escompte	1410	1417
Crédit Commerc. France	1355	1390
Crédit Industriel	1125	1100
Crédit Foncier France	2575	2435
Crédit Lyonnais	1455	1462
Société Générale	1520	1520
Société Marseillaise Créd.	1840	1900
Suez (action)	17800	18950
Suez (Société civile)	18300	19000
Ch. de fer Buenos-Aires	18300	17500
Métropolitain	549	538
Rosario Puerto Belgrano	4100	3900
Santa-Fé	15050	14300
Lyonnaise des Eaux	1478	1500
Trams Changhai	3225	3120
C. F. D. E.	1525	1340
Edison	1790	1809
Générale d'Electricité	3580	3495
Energie Industrielle	1199	1190
Radio-Electrique	172	182
T. S. F.	1750	1740
Union d'Electricité	550	564
Thomson-Houston	457	445
Dollfus-Mieg	38000	38700
Fil. Fourmies	699	700
Gillet-Thaon	317	305
Perenchies	1750	1700
Saint-Frères	1530	1490
La Soie	3900	3751
Gas Lebon	4800	5050
Eclair. Chauff. Forc. Mot	1040	1075
Gaz et Electr. (Réunis)	555	573
Gaz France-Etranger	2275	2235
Aciéries de Longwy	2160	2150
Aciéries de Micheville	1950	1950
Aciéries du Nord	895	840
Chant. Saint-Nazaire	1200	1200
Châtillon-Commentry	1048	1048
Citroën B	800	800
Commentry-Fourchamb.	1170	1230
Constr. Locomotives	685	720
Electro Métallurgie	471	461
Selchiné	1020	999
Fives-Lille	910	893
Pont-à-Mousson	1249	1224
Ford	355	350
Aciéries de la Marine	655	649
Forges Nord-Est	610	612
Jeumont	755	765
Pont-à-Mousson	6395	7000
Denain-Anzin	1075	1090
Métaux	3845	3825
Peugeot	990	975
Schneider	4800	4810
Béthune	2880	2560
Charb du Tonkin	3275	3150
Aniche	1450	1460
Courrières	560	555
Lens	855	855
Association Minière	2850	2775
Mokta-el-Hadid	17650	17500
Le Nickel	1730	1690
Penarroya	2440	2460
Francaise des Pétroles	3195	3075
Stand. Franc. des Pétrol.	2440	2420
Gafsa	2530	2510
Phosphates Constantine	1070	1080
Air Liquide	1575	1525

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bergougnan	5750	5650
Caoutchouc d'Indochine	1975	1956
Cultures Tropicales	512	490
Dunlop	2770	2700
Plantations Hévéas	984	755
Terres Rouges	1394	1365
Tissus Matières	660	621
Cgines	2925	2975
Auby	1150	1450
Givet-Ifeux	2625	2575
Kali-Sainte-Thérèse	2980	2900
Kuhlmann	1465	1445
Péchiney	1005	1010
Thone-Poulenc	1525	1510
Saint-Gobain	3520	3455
Salines de Dilbeuft	4795	4295
Port de Rosario	43500	40900
Chargeurs Réunis	12900	11995
Bénédictine	17650	17300
Brasserie Quilmès	45900	45000
Brasserie du Maroc	6300	6300
Danone	1570	1580
Lebray	1195	1250
Grands Moulins Corbeil	235	290
Grands Moulins Paris	220	220
Mumm	1180	1170
Nicolas	1598	1600
Olida	12000	11900
Raffin, Sue, Saint-Louis	2475	2580
Raffineries Say	1300	1290
Saint-Raphaël	27500	27500
Sucreries Coloniales	1525	1520
Ciments Lafarge	13050	12700
Ciments d'Indochine	880	879
Poliet et Chausson	2800	2490
Chapal	1265	3875
Cotv	945	1250
Nouvelles Galeries	2445	900
Paris-France	6800	2400
Ravillon	3200	6730
Librairie Hachette	7400	3248
Afrique Occidentale	2160	2300
Cie Générale Colonies	1880	2000
Lyon-Madagascar	21750	1625
Marseille-Madagascar	3120	21395
Ouest-Africain	1250	3090
Entreprises (Sté Gle)	1695	1220
Travaux de Marseille	6270	1570
Banque Ottomane	43000	6100
C. F. France-Canadien	2650	41900
Canadien Pacific	16700	2515
Central Mining	7725	16505
East Geduld	4650	7700
Geduld	12225	4655
Rio Tinto (unité)		12125
Norvégienne de l'Azote	41400	39500
Est Asiatique Danois		

MARCHE DES COURTIERS

Alz	798	751
Bruay	291	290
Hotchkiss	1495	1410
Hutchinson	8100	7750
Michelin	8025	7875
Ambeuge	2170	2120
Padang	2290	2290
Huaron	13400	13150
Bastos	7175	7175
Cuzano	2090	2050
Pernod	2625	2575
Monaco	2985	2975
Galeries Barbès	975	985
— parts	248	248
De Beers	13650	13250
Crown Mines		
Rand Mines	4295	4265
Shell Transport	2885	2850
Franco Wyoming	3150	4700
Rouk Auergne	520	519
Tanganika		

MARCHE OFFICIEL

OR. — Souverain, 4.675 ; Napoléon, 3.925 ; Suisse, 3.625 ; Dollar 8.20, 18.600. — PAPIER. — Dollar, 307 ; Escudos, 1.224.

MARCHE PARALLELE

PAPIER. — Livre, 720 ; Dollar, 302 ; Suisse, 76 ; Belge, 6.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj., ét. Me ROBILLARD, not., Montreuil Fds MODISTE, bd Rouget-de-Lisle, 50, 26 févr. 14 h. M.Px 50.000. Mat. march. en sus. Cons. 30.000. S'adr. aud. not.

VENTE AU PALAIS A PARIS le 28 février 1948 à 14 heures
MAISON A PARIS
11 bis, RUE DU COLISEE
Rev. brut 248.569 fr. M. à p. 3.600.000
S'adresser : Etude feu Me WATEAU, 72, bd Haussmann, MOREL, LAURIN, CHEVROT, F. FICHOT, avoués, PARIS, REGLAT, avoué à PAU.

DEVY DETECTIVE

toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR 52-39 37-36 48-55

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

BILLY
99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV
Métro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

HOMMES ET JUNIORS
● COSTUMES Pure Laine prêts à porter depuis 5.500 fr. ● Mesure "Spéciale" : Prix exceptionnels ● Mesure "Tailleur", peigné pure Laine, depuis: 10.500 fr.
● PARDESSUS pure laine : 7.200 fr.
SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR (Mo Bastille) à gauche
CANAPÉS-LITS

SAUVEZ L'ESTOMAC !
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés) après chaque repas.
Visa N° 1463 P. 5244-8638

POUR VOS MEUBLES CONSULTEZ... **BOIBIENFAIT** le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour

GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER COSY - STUDIOS CANAPÉS-LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

VOS CHEVEUX RAYONNENT, souples, plus colorés

Avec la Brillantine Roja, irradiante et ricinée, qui revitalise la chevelure.
Vous pouvez rendre étonnamment soyeuse et facile à coiffer la chevelure la plus desséchée et la plus terne en employant la brillantine Roja. L'huile cristalline qu'elle contient est lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu (sans le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante — *jaune-topaze* ou *bleu-saphir* — qui fait rayonner le cheveu et lui donne une nouvelle richesse de coloration. De plus, grâce au ricin nourricier de la vraie Roja, la chevelure retrouve toute sa "*souplesse plastique*". Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par enchantement. Exigez la Brillantine Ricinée du Dr. Roja.

Comme avant guerre **GABARDINES** DE LAINE (HOMMES et DAMES) GRAND CHOIX DE CAOUTCHOUCS ET PER-IMPER POPELINE
MANUFACTURE BIALEK 5 D'IMPERMÉABLES Bd MAGENTA Mo République

SACRIFICES DU MOIS chez GEORGES 1 et 3, Rue de MONTREUIL et 10, R. FAIDHERBE-PARIS(XIe)

CHÊNE 34.250
GRAND CHOIX EN MAGASIN
CHAMBRES à COUCHER - SALLES à MANGER STUDIOS - COSYS - CABINETS de TRAVAIL EN TOUTES ESSENCES DE BOIS
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT
Au cœur du faubourg St-Antoine
METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY Boulevard FAIDHERBE

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 5 février 1948, « Paris-presse » a été tiré à 400.300 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

CONSULTATIONS SERIEUSES PAR TAROTS ASTROLOGIQUES, P. DARCETY, CARTOMANCIEN-ASTROLOGUE, 36, R. BELLEFOND-9e. TRU. 23-93

SCIERIES D'AGONAC
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
Renseignements — EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. GAL. 93-02 à 04 Pub. L. I.

CINZANO
Est heureux d'informer sa fidèle clientèle que son siège social est maintenant installé en son immeuble, 30, avenue Kléber, à Paris.
Pour activer l'acheminement de la correspondance, écrire à :
CINZANO
Boite Postale 34-16, PARIS

EQUIPEZ VOTRE VOITURE AU GAZ
Pouvons équiper IMMEDIATEMENT tout véhicule au Gaz de Ville BOUTEILLES EN ALUMINIUM GAZ-TRACTION DEF 30-50

Les Ets NEUBAUER
• Le CENTRE de l'OCCASION •
vous recommandent aujourd'hui
LATIL 1.800 kilos FOURGON MEUBLES
6 et 8, bd de la Somme, PARIS-17e
Tél. GAL 93-09 à 04 Pub. L. I.

STUDIO RUSTICA
Choix exceptionnel de 30 meubles assortis, en chêne massif patiné, soignés, permettant de réaliser n'importe quel ensemble :
COSY 2 port. 2 cases
ARMOIRE 2 port. 125
TABLE 0,80 x 0,80
2 chaises, 2 fauteuils
49.000 fr.
ATELIER ST-SABIN
38, rue St-Sabin - Me Bréguet-Sabin

AU LOUVRE
ACTUELLEMENT
EXPOSITION ANNUELLE DE GANTS - BAS FLEURS - DENTELLES BROSSERIE PARFUMERIE
SENSATIONNEL !
Profitez de votre VISITE au LOUVRE pour assister à l'un des DÉFILÉS de BLANC
Présentation de qualité.

babydent
BARIL
le dentifrice pour enfants

ASTROLOGIE :
Contre vos soucis, etc... consultez le PROFESSEUR HARRAR, le célèbre médium et grand astrologue mondial, unique au monde par ses pronostics.
3, rue Chabanais, Paris-2e Rich. : 80-23.

De l'eau chaude à toute heure sur votre évier avec le chauffe-eau électrique 15 litres PRIX tout installé 14.900 fr. Pour votre chauffe-eau de salle de bains. Etude gratuite de tous devis
S.P.D.E. 19, rue Labat. MON. 51-84.

STUDIOS • COSYS BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PEPINIERE

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais
Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j. à 18 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 9 février, 30, rue de Gramont-2e. Métro : Richelieu-Drouot.

Les spectacles

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois

LES revoici, plus attendrissants que jamais, sages sans affectation, tendus vers leur travail, qui les isole momentanément de l'énorme public assemblé pour les acclamer. Ils sont en progrès, les voix pour la plupart ravissantes (quelques creux dans les mezzo et les ténors) ; celles des solistes, haut perchées, triomphent par la candeur de difficultés que les virtuoses adultes abordent en tremblant. C'est du côté de l'aplomb rythmique qu'il reste un effort à faire.

Telle quelle, la petite troupe a dû prodiguer les bis et même trisser un vieu Noël. Ce soir, je pense qu'elle aura même succès, et qu'une énorme part en reviendra à l'animateur, l'abbé Maillet, à lui seul tout un spectacle.

Qu'il m'excuse de songer, en le voyant, à feu Balieffn pour la facilité oratoire, et à Raimu pour la mobilité d'expression : mais c'est ainsi. Il fallait à ce chef de chœur émérite, à cet administrateur capable, non seulement de faire vivre ses administrés, mais d'essaimer des centaines de filioles en tous pays, le don de communiquer avec le public, de le faire participer à son effort. Le Tout-Puissant y a pourvu en accordant à l'abbé Maillet trois ou quatre vocations qui se concilient le mieux du monde.

Ainsi jadis, tel prêtre vénitien qu'on disait d'une piété intransigeante, pouvait être virtuose, compositeur, impresario des opéras qu'il écrivait. Mais il gérait mal ses affaires : l'abbé Maillet entend ne pas laisser péricliter celles de ses petits chanteurs : vous l'aiderez !

Marc PINCHERLE.

M. Bruckner et sa principale interprète écoutent La Comédie héroïque

LA COMÉDIE HÉROIQUE de Ferdinand Bruckner

UNE CRÉATION A LA RADIO

UN grésillement. Le gros œil cyclopéen du poste cligne et une voix annonce : « Veuillez entendre une grande première radiophonique : « La Comédie héroïque », de Ferdinand Bruckner, avec Margo Lion... »

Nous nous enfonçons dans nos fauteuils et je salue à droite et à gauche puisque je suis assis entre l'auteur et sa principale interprète et que c'est chez cette dernière que j'ai le privilège de représenter le vaste corps des « chers zauditeurs ». C'est une sensation assez originale d'ailleurs que d'assister à la création d'une pièce, dans cette intimité, avec celui qui l'a écrite et celle qui l'a jouée.

Musique style héroïco-impérial. Au même instant, dans le gigantesque théâtre, que les ondes édifient au-dessus de la terre, cinq millions de spectateurs s'immobilisent et observent notre silence.

La voix de Benjamin Constant s'élève et Mme de Staël lui répond. Avec une mimique muette, Margo Lion nous fait signe : « C'est moi ! c'est moi ! ».

Je ne sais si c'est sa présence à mes côtés qui m'impressionne mais il me semble voir vraiment s'agiter la turbulente fille de Necker, celle que l'on surnomma *La Peste de Paris*, terrible bas-bleu et tout entière dominée par sa haine pour Napoléon.

Coupée par les hoquets des inévitables accidents techniques, la pièce se déroule avec une rigueur saisissante et chaque scène creuse un peu plus le relief que prend la figure de Mme de Staël.

— Je croyais que le plus grand fléau de la terre était la phtisie, lui dit Schiller. Mais c'est que je ne vous connaissais pas encore.

La tête dans les mains, adoptant l'attitude du mélomane au concert, Ferdinand Bruckner écoute son texte avec attention. Mais Margo Lion bondit, tourne en rond ou se jette, prostrée, au creux d'un fauteuil

— Trop vite ! Trop vite ! gémit-elle. Et je sens qu'elle souffre de ne pouvoir se donner la réplique à elle-même ou de s'interrompre, utilisant un gag cher aux films comiques américains.

Et pourtant, avec quel feu elle joue la dernière scène qui l'oppose à Marcel Herrand alors que le retour de l'Aigle, évadé de l'île d'Elbe, la contraindra à une nouvelle lutte de cent jours.

Fin de l'émission. Margo Lion consulte sa montre et explose :

— Ils ont coupé vingt minutes de texte. Et ils nous ont passé à un rythme de pas de gymnastique ! Bruckner l'apaise du geste :

— Certes. Mais n'oubliez pas qu'il s'agit d'une adaptation et non pas de la pièce intégrale. C'est du « digest ».

Coup de téléphone. Vera Korène, qui a suivi la diffusion à l'autre bout de Paris, confirme cette impression, mais ajoute que « c'était très bien tout de même ».

— J'espère, dit Bruckner, que l'on jouera *Madame de Staël* sur une scène parisienne. Pas cette année, car Jean-Louis Barrault doit monter mon *Elizabeth d'Angleterre* en octobre. Mais en 1949. Il faut savoir être patient.

Margo Lion, explosive, torturée, enthousiaste, ne possède pas la placidité de son auteur. Et, crac ! d'un tour de main, elle coupe le sifflet au bavard qui prend tout son temps pour commenter les exploits d'un champion de ski. Avec une autorité que n'eut point renié la mère de *Corinne*...

Max FAVALELLI.

La Commission de la Presse demande la revision des accords BLUM-BYRNES

APRES la conférence d'information du Comité de Défense du Cinéma, la commission de la Presse a pris connaissance, hier après-midi, d'un rapport très détaillé de M. Géraud Jouve, député socialiste, sur une proposition de M. Fernand Grenier, député communiste, invitant le gouvernement à hâter la révision des accords Blum-Byrnes et à assurer la protection du film français.

Aux termes de la résolution qui a été adoptée par la commission de la Presse, le gouvernement est prié d'engager immédiatement des pourparlers pour la révision des accords Blum-Byrnes, à s'efforcer d'obtenir un nouvel accord pour que les films français soient projetés sept semaines sur treize — actuellement ils ne passaient que quatre semaines et encore... — et en attendant la révision de ces accords, la commission de la Presse demande au Centre National du Cinéma de limiter l'exploitation en France des films doublés.

D'autres propositions ont été faites qui correspondent aux vœux de la profession dont le contrôle rigoureux des recettes, l'interdiction de toute nouvelle création de maison de distribution, la vente de billets pré-timbrés (comme en Hollande) pour la clientèle des salles cinématographiques et aussi qu'il soit soumis à l'Assemblée un projet de loi portant organisation d'une ou plusieurs messageries du film français.

Enfin — et c'est là une proposition extrêmement importante — la commission demande à ce que le plafond des avances du Crédit National soit porté de 500 millions à un milliard pour la production et de 50 à 150 millions pour l'exportation des films terminés.

●

Dans ces colonnes nous n'avons cessé de demander aux Pouvoirs publics des aides à la production et à l'exportation. A l'heure actuelle, le Crédit National prête aux producteurs douze millions environ sur un devis de film de quarante millions et c'est notoirement insuffisant... d'où un appel aux banques privées qui n'étaient pas toujours très larges. Avec les nouvelles mesures financières et l'aide à l'exportation... le film français sera beaucoup plus rentable et c'est là une lueur d'espoir pour la fin de cette crise si préjudiciable à notre cinéma qui a réduit au chômage nos ouvriers, nos artistes et nos techniciens.

Marcel IDZKOWSKI.

L'AVENTURE COMMENCE DEMAIN

LE titre de ce film nous paraît quelque peu exagéré. Cette aventure (si aventure il y a ?) ne commence pas demain : elle a commencé avant-hier...

Depuis la nuit des temps et la naissance du cinématographe, on a usé des centaines de kilomètres de pellicule pour nous conter, sous les formes les plus diverses, des histoires de souris d'hôtel, de cambrioleuses mondaines et d'aventurières

Ayant essayé vainement de mettre en gage de faux bijoux et n'ayant pas tiré tout le succès escompté du vol d'une plaque de dix mille francs à la roulette, une élégante étrangère, à l'œil glauque et à l'accent indéfinissable, s'apprête, en désespoir de cause, à vendre l'une de ses somptueuses fourrures, lorsqu'un aimable gentleman inconnu lui propose de la tirer d'affaire en joignant l'utile à l'agréable.

Ce monte-en-l'air pour palaces — le plus séduisant (c'est Raymond Rouleau !) et le plus expérimenté (« dix ans de pratique, trois acquittements et quatre non-lieu ») — désire escroquer un richissime Américain, voisin de palier de la belle-aux-abois dans son hôtel de la place Vendôme. A elle de déployer tout le charme, supposé suave, pour circonvenir le benêt ! En récompense, elle aura des dollars et l'amour « extra-souple » du bel escroc (c'est lui qui parle !)

Ici commence une rocambolesque et indéchiffrable histoire de clips ornés de diamants acheté, perdu et remplacé ; d'Américain qui est français et de financier qui est explorateur ; de fausse identité, de zoo de Vincennes, de cimetière d'éléphants, de plans volés, d'amoureux magnanime et d'amant berné, de ferme en Normandie, de voiture à ânes et de voyage forcé en Afrique, avec baiser final et larmes de regret !...

Nous devons à Richard Pottier quelques bandes plaisantes et même quelques films bien faits. Mais, cette fois, rien ne vient pallier les ravages de ce scénario enchevêtré.

D'un long séjour à Hollywood, la star italienne Isa Miranda a rapporté l'accent d'Elvire Popesco. La fiche signalétique de cette jeune personne pourrait être établie ainsi : cheveux : de Viviane Romance ; regard : de Marlène Dietrich ; sourire : de Jacqueline Gauthier ; profil : d'Edwige Feuillère ; silhouette : de Joan Crawford ; toilettes : innombrables ; personnalité : néant.

Toutefois, un mérite : Isa Miranda a l'air de croire à ce qu'elle dit.

Elle est la seule...

Claude HERVIN.

M. PORCHÉ tient entre ses mains le sort d'Antonin ARTAUD

LONGS roulements de tambour. Au studio 26, de la rue François-Ier, le jury, convoqué par M. Fernand Pouey, directeur des Emissions littéraires, siège pour juger Antonin Artaud dont le poème : *Pour en finir avec le jugement de Dieu*, a été frappé d'un interdit temporaire, par M. Wladimir Porché.

Il y a là une cinquantaine de jurés, parmi lesquels on reconnaît : Georges Auric, Alain Cuny, André Gillois, Marcel Herrand, Claude Mauriac, Jean Vilar, Francis Ambrière, Paul Guth. Au milieu de ces laïcs éclate la robe blanche du R. P. Laval.

◆

Dans le silence, une extraordinaire voix grinçante de griot lance le défi du poète maudit à la face d'un monde truqué : Artaud parle. Evidemment, ce poème noir et désespéré, traversé de cris bouleversants, ponctué par un tam-tam vaudou, a de quoi heurter les auditeurs habituels de M. Georges Delamarre et malmener les oreilles des plus endurcis. Le vocabulaire est d'une verdeur qui fait paraître celui de Henry Miller digne de la Bibliothèque Rose.

Certes, ce document humain est prodigieux, mais il s'agit de savoir si la Radiodiffusion peut se risquer à le lancer sur ses antennes. Après l'audition, M. Porché exprima ses appréhensions et se retira fort discrètement, sans avoir pu promettre aux jurés d'entériner leur verdict.

Une discussion courtoise s'engagea. On écouta la présentation que Roger Vitrac, ancien compagnon d'Artaud dans les troupes de choc du surréalisme, rédigea pour présenter le poète. André Gillois exprima le vœu que l'on coupe tout le début qui comporte quelques pointes agressives contre les Américains. D'autres estimèrent que l'émission ne devait avoir lieu qu'à une heure fort tardive, alors que les chastes dorment d'un paisible sommeil.

Selon la coutume démocratique, on vota. Le scrutin fut favorable à l'initiative de Fernand Pouey. Mais c'est M. Porché qui tient entre ses mains le sort d'Antonin-le-Momo. Y aura-t-il une affaire Artaud ?

M. F.

Après une remontée splendide en fin de course

Paris-presse sport partout...

Le Suédois NILS KARLSSON devient champion olympique de grand fond

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)

SAINT-MORITZ. — On a donné, ce matin, à 10 heures, le départ de l'épreuve la plus dure à ski, la course des 50 kilomètres.

Peu de monde pour assister à l'envolée de ces marathoniens de la neige, qui vont lutter pendant près de quatre heures sur un parcours particulièrement accidenté, comportant une dénivellation totale de 1.184 mètres.

Voici l'un des favoris, le Suédois Toernquist, toute de blanc vêtu, le bonnet de laine rouge de Volodanen sur le chef, s'élançant au sprint, dans un style d'une étonnante souplesse. Il semble ne pas toucher le sol.

La formule consistant à faire disputer deux slaloms, l'un comptant pour le combiné alpin, l'autre pour le titre olympique, ne s'est pas avérée très heureuse. D'après M. Gignoux, président de la F. F. S., il est probable qu'on arrivera à une combinaison plus simple : une descente et un seul slalom comptant à la fois pour le titre de la spécialité et pour le combiné.

Voici un Finlandais, le cadet des Vanninen ; il porte une tenue bleu marine et part aussi à toute allure. En trois cents mètres, les Nordiques prennent de l'avance sur leurs adversaires.

Voici encore le colosse Karlsson, très athlétique mais léger.

Et maintenant, il ne reste plus qu'à pousser sur les bâtons pendant 50 kilomètres.

Le Finlandais Sipila fait une chute au 12e kilomètre, se blesse et abandonne.

Nils Karlsson s'est habitué à l'altitude

SAINT-MORITZ. — Nils Karlsson avait déçu dans la course de 18 km. où il était favori et où il ne put mieux faire que 5e, gêné par l'altitude.

Depuis, il a eu le temps de s'habituer à l'air vif des cimes et dans la course de 50 km. il a accompli une sensationnelle fin de course.

Nils Karlsson est plus volontiers dénommé, en Suède, Mora Nils. Mora est la petite ville où il possède un magasin de sports. Le vainqueur est âgé de 29 ans et a été de nombreuses fois champion de Suède. — R. d. M.

Son compatriote, Benjamin Vanninen effectue une remontée étonnante, prend la troisième place au 25e kilomètre en devançant l'un des favoris, le Suédois Toernquist, victime d'une sérieuse défaillance.

Au passage au 25e kilomètre les Nordiques ne prennent pas le temps de s'arrêter au stand de ravitaillement tandis que leurs adversaires, eux, prennent des boissons chaudes.

Les positions au 25e kilomètre

1. Harald ERIKSSON (Suède), 1 h. 48' 46"; 2. Nils Karlsson (Suède) 1 h. 49' 49"; 3. Benjamin Vanninen (Finlande) 1 h. 52' 37"; 4. Pekka Vanninen (Finlande) 1 h. 53' 47"; 5. Schild (Suisse) 1 h. 54' 1"; 6. Vangen (Norvège) 1 h. 55' 2"; 7. Toernquist (Suède) 1 h. 55' 44"; 8. Herrdin (Suède) 1 h. 57' 7"; 9. Kuvaja (Finlande) 1 h. 57' 10"; 10. Haugen (Norvège) 1 h. 57' 27".

Remarquable fin de course du Suédois Karisson

La lutte est très sévère entre les Suédois Eriksson et Karlsson. Au 31e kilomètre Eriksson passe avec une minute d'avance sur son rival direct, mais au 39e kilomètre c'est Karlsson qui prend l'avantage par une minute également.

Toernquist se reprend et, du 36e au 41e kilomètre, il rattrapera 1' 44" à Benjamin Vanninen.

Karlsson est déchiné. Il accomplit une remarquable fin de course et prend nettement la tête au 41e kilomètre, avec 3 minutes d'avance sur Eriksson ; Toernquist remonte toujours sur Benjamin Vanninen. Au 45e kilomètre, il n'a plus que 37 secondes de retard sur le Finlandais.

Voici le temps de Karlsson au 45e kilomètre : 3 h. 20' 54" ; Eriksson : 3 h. 24' 40".

Le classement

1. Nils KARLSSON (Suède) champion olympique, couvrant les 50 km. en 3 h. 47' 48".

2. ERIKSSON (Suède), 3 h. 52' 20"; 3. Benjamin Vanninen (Finl.), 3 h. 57' 28"; 4. Pekka Vanninen (Finl.), 3 h. 57' 58"; 5. Toernquist (Suède), 3 h. 58' 20"; 6. Schild (Suisse), 4 h. 5' 37".

Un incident interrompt la course des bobs à quatre

SAINT-MORITZ. — Dans la première manche du championnat olympique de bobe à quatre, le meilleur temps a été réalisé par la Suisse (pilote Fritz Feierabend) : 1' 16" 9/10 pour un parcours de 1.610 mètres.

Le bob américain (Francis Tyler) est crédité de 1' 17" 1/10, celui de Belgique (Max Houben) vient en 3e position avec 1' 17" 3/10 qui est également le temps du Norvégien Arne Holst.

Autres temps : Etats-Unis (Bickford), 1' 17" 4/10 ; Suisse (Capus), 1' 17" 6/10 ; Italie (Bibbia), 1' 18" 2/10 ; Grande-Bretagne (Ecoles), 1' 18" 5/10 ; France (Chalret), 1' 18" 9/10 ; Italie (Rovelli), 1' 19" 8/10.

Une conduite d'eau ayant éclaté, la piste de glace où se déroulent les épreuves de bob à quatre a été inondée. La course a dû être interrompue au milieu de la seconde manche.

Canada et Tchécoslovaquie n'ont pu se départager

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

SAINT-MORITZ. — 0 à 0, tel est le résultat du match tant attendu et qui était un peu considéré comme la finale de ce tournoi olympique.

Ce fut un match sévère, disputé avec une rare virilité, mais sans brutalité. Seul, le Tchécoslovaque Drobny se fit remarquer par quelques irrégularités.

Les défenses jouèrent donc un rôle important et se tirèrent à leur honneur, puisque le match nul fut le résultat de ce choc.

Côté technique, cette rencontre fut d'une haute tenue.

Les deux formations sont indiscutablement les meilleures du tournoi. Mais le match nul apporte un petit avantage à la Suisse, seule invaincue jusqu'à présent et qui, si elle triomphait de ses deux adversaires, remporterait le titre.

Et comme il est normal d'envisager la Suisse battue demain par les Tchèques et dimanche par les Canadiens, il est à prévoir que le goal average départagera Tchécoslovaquie et Canada, pour l'attribution du titre olympique.

Autres résultats

Suisse bat Pologne : 14 à 0 ; Suède bat Angleterre : 4 à 3.

Par sa tactique MOUGIN a forgé sa victoire sur DICRISTO

A sa descente du ring de la salle Wagram hier soir, Jean Mougin était rayonnant, son père plus encore et tout son entourage arborait le sourire des grands jours. Le « môme » Jean avait conservé son titre de champion de France des poids légers ; il a battu Emile Dicristo franchement, mais cela n'a pas été une partie de plaisir.

En compulsant les notes, on se rend compte qu'à la fin de la dixième reprise le championnat pouvait tourner d'un côté comme de l'autre. Mais la fin du combat fait estomper cette réalité et l'on reste sous la brillante impression des trois derniers rounds où Mougin mit le sceau à une suite d'efforts on ne peut plus méritoires.

Car, comme le disait fort justement Eugène Huat, placé à côté de moi,

Pierre Montané était un spectateur intéressé de la victoire de Mougin sur Dicristo. Les os de sa main sont ressoudés mais il ne pourra boxer avant plusieurs semaines encore. Quand il sera complètement rétabli il voudrait que son premier combat fût contre Mougin pour le titre.

— A quoi bon courir des risques avant ? nous déclara-t-il.

c'est le champion qui joua le rôle de challenger, en ce sens que c'est lui qui attaqua constamment.

C'est ce qu'il a fait en n'oubliant pas de prendre aussi l'estomac comme cible. Mais le droit inorthodoxe de Dicristo s'est montré une saillie difficile à éviter, le jeu de celui-ci étant surtout fait de contres.

En vérité, alors que l'on pensait que la distance devait lui être préjudiciable, c'est Mougin qui termina le plus fort, éprouvant son adversaire sur la fin par de larges crochets du droit à la mâchoire.

En résumé, jamais victoire n'a été plus méritée.

Roger Baour a battu Jacques Anthime en quatre rounds, mais sans conduire son combat avec beaucoup de brio. A côté de belles envolées, tel son une-deux au troisième round, qui mit Anthmie au tapis pour la première fois à la troisième reprise, Baour se laissa d'autre part trop surprendre par les swings désordonnés de son adversaire qu'il pouvait bloquer.

En fin de soirée, Louis Orsini battit Ray Renet aux points. — *C.W. Herring.*

SIRY était en rapport avec ROBINSON pour VILLEMAIN

Nous avons dit que le champion du monde des welters, Ray Robinson, avait relevé le défi de Robert Villemain et déclaré qu'il était disposé à rencontrer le champion d'Europe à Paris. Il transpire maintenant que le promoteur parisien Etienne Siry était en rapport avec Robinson à ce sujet !

Nous avons devant les yeux une lettre de Nat Fleisher adressée à Siry dans laquelle il est dit que Robinson accepte effectivement de rencontrer Villemain, à condition qu'il puisse disputer un autre combat, celui-ci en Angleterre et que Jack Solomons a été alerté à cet effet. Siry a demandé à se mettre en rapport avec le promoteur anglais.

Fleischer ajoute que Robinson réclame 20.000 dollars pour un combat sans titre en jeu et 35.000 dollars pour le championnat !

Ces sommes appellent à la réflexion... et au découragement, surtout depuis la dévaluation. 20.000 dollars faisaient 2.400.000 francs auparavant quand « Paris-presse » souleva le lièvre, mais aujourd'hui il s'agit de plus de 6 millions de francs !

Malgré cela, Siry, qui espère obtenir que Robinson mette son titre en jeu pour cette dernière somme, nous dit qu'il pense que l'affaire est réalisable pour cet été en plein air. Fleischer parle du mois d'avril

Nous, nous voulons bien, mais les meilleures intentions ne peuvent rien contre les chiffres. — C.-W. H.

Bruce WOODCOCK va quitter l'hôpital

LONDRES. — On annonce, dans la presse londonienne, que Bruce Woodcock serait sur le point de sortir de l'hôpital de Leeds. Il devra, cependant, continuer à suivre un traitement très rigoureux et venir journellement se faire soigner à l'hôpital.

« Je reprendrai ma place dimanche » nous dit ASTON

Spectateur du match Reims-Le Havre, Fred Aston, tout frétillant, nous annonçait :

— Ça va maintenant je reprends ma place dimanche contre Lille.

1948 1ère exposition à PARIS-AMEUBLEMENT

Quelques prix ! CHAMBRE CHÊNE MASSIF, complète 22.500 — CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 44.500 — STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000 — CANAPÉ-LIT 2 personnes 15.500

Quelques prix ! SALLE A MANGER CHÊNE complète 22.500 — SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500 — COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500 — DIVAN-LIT 1 personne 8.500

Nos Avantages LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLEANS PARIS 14e MÉTRO MOUTON DUVERNET
La Maison qui n'a pas de Slogan

PARIS-AMEUBLEMENT est ouvert tous les lundis et fermé le vendredi

HOCKEY SUR GLACE - PALAIS DES SPORTS Samedi 7 à 20 h. 45

LOCATION : Pal. des Sports SUF. 44-40, Wag. Lits, 1, r. Scribe, OPE. 61-30, 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

STREATHAM, match nul avec l'équipe Olympique canadienne, c/ RACING C. P. Patinage artistique : Mme Roberta SHOLDAN, des Etats-Unis

Demandes d'emploi 50 fr

MECANICIEN tous permis cherche place chauffeur ou mécan. entret. CLOUTIER, 9, r. Léon-Cogniet-17e

Apr.midi seul, secrét. sténo-dactylo expérim. B présent, préf. 8e. Ecr. Mlle Guérin, 19, rue du Colisée-8e.

BATIMENT. Dessinateur-métreur cherche pl. entr. génér. région parisienne. Ecr. *Paris-presse* 380.

Secr. st.-dact. 27 a. b.-prés., libre suite. VIAL, 39, r. Le Marois-16e.

H. jne con. mal. méca élec. rech. place simil. chauffeur P.L. Tou ou magasin. Ecr. PARIS-PRESSE 384

J. femme poss. mach. effect. trav. à domic. ou cherche place dactylo, comp. allemand. S'adresser PLANEL, 165, rue de Rome. Paris-17e

H. act b. pr. 44 a. référ. ch. poste conf. hab. pers. tr. b. not. compt. dact. conn. dessin pouv. voy. ecout. pet. entr. ou vent. *Paris-presse* 355.

J. F. possèd. mach. à écrire prendrait copies à domicile. Mlle A. Vincent, r. St-Vincent, Maule, S.-O.

Coupeur mes expérim. libre 15 oct. Intl Prov. Ecr. *Paris-presse* 377.

J. F. 28 a. lic. lett. st.dact. parl. écr. parf. angl. allem. excellents présent. ch.situat. Référ. Ecr. MANIU, 101, r. Perronet, Neuilly-Sne

35 ans actif entreprenant réf. ch conduite mise en route atelier montage. Ecrire PARIS-PRESSE 366.

Prêtre, 52 ans, ch. place aumônier château, hospice, etc., région indifférente. Ecr. PARIS-PRESSE 383.

Introduit soierie Lyon ch. place acheteur maisons couture Paris. Ecrire HAVAS LYON 3480

Jeune homme, 28 ans, bonne présentation actif, parlant polonais, français, allemand, ayant permis Tourisme. Poids lourd, Aide-soigneur, cherche travail intéressant. Ecrire PARIS-PRESSE 368

Radio Dépan. 38 ans, ch. emploi artisan ou simil. ACCOLOY, 87, av. Grande-Armée, Paris (16e).

J.H. 27 a. court. aff. comm. compt. salaire ch. trav. actif, seconder patron Réf. Ecr. *Paris-presse* 369

Dame secrét. sténo-dact. rapide ch. situat. stable ou rempl. b. réceptionn. centre. Ecrire PARIS-PRESSE 370

Décor. tissus, exéc. mod. excl. (sar éch. etc.) pr comm. luxe ch. empl. ou étoffeché. PASCAL, 9 bis, Voies A COLE-la-FORET (Oise), tél. 75.

J. F. 24 a. ch. empl. aide-compt. sér. références. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 371

J. Fem. près. bien bon élev. très act. cherche place VENDEUSE. Ecrire PARIS-PRESSE 372.

Gd. ferait courses et tous travaux, SOHIER, 100, r. de Belleville-20e.

Pour la SARRE, Français parl. allemand et anglais cherche situat. Ecrire PARIS-PRESSE 373.

DAME 35 a. sérieuse ch. emploi bureau, caisse, vestiaire ou autre. CORAL, 9, rue des Apennins (17e).

DAME seule bonne éducat. sans relations, désire emploi. S'adapter n'importe quel travail, même 1/2 journée. Ecr. PARIS-PRESSE 365.

J. F. 21 sup. près b. parl. écriv. corr. franç., angl. cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 376.

4. Paris-presse (d)

Jeune Homme ch. emploi le après-midi. Tél. DOR. 43-56.

Etudiants ch. emploi le dimanche. Tél. DOR. 43-56

Offres d'emploi 200 fr

Dem. Jeune Fem dactylo facturière sér. référ. pour COFEI, section poissons, 5e. Dubrunfaut. Se près. matin à partir 9 h. sauf lundi.

Dem. J. F. tr.bon **MANNEQUIN** près. susc. deve. trav. ass. p.coutrat. S'ad. 15-18 h. D. la. 55, faubourg Montmartre-9e

MÉCANICIEN entretien connaissant soudure autogène, notions électricité. Sérieuses références exigées. 8h. des ISOLANTS CALORIFUGES, 107, rue Camille Groult, à VITRY-sur-Seine.

AÉROCENTRE 161, r. Anatole-France à LEVALLOIS, 50 mètres Métro Pour de Levallois demande : **FRAISEURS** OUTILLEURS **TOURNEURS** OUTILLEURS **PERCEURS** sur radiale (professionnels).

Se près. 8 à 10 h. mercr. au sam. (Avantages sociaux, cantine, coopé)

On demande : 1 INGENIEUR ou 1 TECHNICIEN accompli pour conduire études d'OUTILS COUPANTS ayant si possible pratique d'atelier. S'adr. OUTILLAGE R.B. 13 Pass. Tourelles, Paris-20e.

Rech. tr. b. compt. pr direct. serv comptab. industr. et comm. ers. Ecr. S. E. 20, r. Toulouse-Lautrec-17e en indiqu. carrc. vit., et prétent.

Fabriq. de Meubles massifs dem. bons ouvriers monteurs sach. travailler S'adr. 19, r. Eugène-Varlin (10e).

CITROEN

embauche de suite : OUVRIERS SPECIALISES MACHINES, MANOEUVRES SPECIALISES. Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD ; avec certificat livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de Compensation.

Demande Retoucheuses, B. salaire, 5, rue Mouton-Duvernet, Paris-14e

RECHERCHONS **AJUSTEURS-OUTILL.**

LE ROZEC, 13 bis, rue Jules-Lefèvre, à COURBEVOIE.

FACTURIERE dem. d'urg. VELOX 65, rue Vaillant-Couturier, à BAGNOLET - Avr. 34-15.

DEM. Etalagiste vendeur étal décorat. étal. tissus bonnet. confect. hommes, dames, très bon salaire. ville Sud-Ouest Ecr. N° 2h rue Pl.-Abbadie, Angoulême, M. Tisseuil

On demande Ouvrière à domicile pr chemise homme, pyjama et corsage. S'adresser Etablissements JEAN, 7, rue Jules-Valles, PARIS (11e). Métro Charonne.

Recherch. rédacteurs de commandes de matériel industriel ayant des connaissances techniques en chaudronnerie métallique, grosse chaudronnerie, connaissance parfaite du dessin, de préférence avoir déjà exercé des fonctions analogues. Lieu de travail grande banlieue Ouest. Référence de réponse 270.109, Ecr. Foute, 17, r. Vivienne-2e (41.831)

Importante Usine banlieue Nord-Est recherche chef d'équipe outillage âge maxim. 45 a. tr. sér. références exig. Ecr. M. Falconnet, av. St-Germain à Aulnay-s/Bois.

Rech. Monteur pr appar. ménag. appar. BERLIOT, 51, rue Cap-Charlon, La Varenne St-MAUR.

ON DEM. : 1) Bon mécanicien pr réparer tours revolver et fraiseuses. 2) Maître ouvrier pour coupe et travail sur table, un presseur pr vestons. Si pas qualif. s'abst. Mais. Dresner, 127, rue de Flandre (19e)

On dem. ELECTRICIEN en voit. TOLIERS SOUDEURS en voit. Se présenter 91, bd Aug.-Blanqui-13e

Très bon AJUSTEUR-MONTEUR. Se présent. le samedi matin de 9 à 11 h. PROCEDES SEM, 19, rue Mathurin-Régnier, Paris (15e)

On demande un très bon Chaudronnier Soudeur à l'arc. DEPREZ et Cie, 106, av. Gl-Michel-Bizot-12e.

SESAME 28, rue Pouchet PARIS (17e) demande :

BON OUVRIER pr entretien outillage d'un atel. de sertissage et découpage ; SURVEILLANT d'un service de contrôle de pièces sertie et découpées ; ELECTRICIEN ENTRETIEN. Avantag. soex. Cantine. Se près. ou écr. référ. exig.

LEIM, Créations Haute Couture, rue Paul-Lelong (n° Bourse) 1) Placier introduit Haute Couture pour visiter bonne clientèle. Situation stable ; 2) J. Homme 17-18 a. pour Service Comm. cap. devenir placier après formation.

Dem. Sténo-Dact. aide-comptable spécialisée ayant référ. profes. Ecr. Edition, 5, r. A.-de-Neuville-17.

Compt. expér. dem par Maison de Commerce. S'adr après-midi 82, rue Saint-Lazare. - Concierge.

On dem. Urgent Brodeuses Lunéville et main et une Coursière. Monnier, 19 rue des Roquettes, Montreuil, métro Croix de Chavaux

Situat. lucrat. off. p. import. firme intern. à MM fr. jeunes et actifs ayt b. instr. génér. poste intér. pour hommes de valeur. 47, rue de Lisbonne, 1er étage, bureau 102, samedi de 10 à 12 et 15 à 17 h.

Un ajusteur pour entretien outillage et petits travx tôlerie. Se près. sauf samedi av. certificats COBRA 63, rue du Moulin-de-la-Pointe-13e

Tôliers-Soudeurs P 3, ROGNON, 8, rue Parmentier, Montreuil, Sne

EBENISTES petite partie. Etabl. CALLAL, 152 bis, Route Stratégique à Montrouge (Seine). Cantine.

Repréb anc. com. ou retraité domic Paris ou Banl. N.E. dem. pr sit. de 2 à 350 mille fr. Ecr. 45.556, COMTESSE Publicité, 8 square Dordogne, Paris-17e qui transm.

Rech. 3 collabos lib. 15 à 22 h. empl. bur. et visite clients, déb. 12.000. Ecr. PAT 19.r. Lafayette-9e

Homme jeune expérim. bonne présentation pour service commercial grande marque prod. hauté américaine, préfér. parl. anglais. Ecr. âge, études, référ. salaire Mercure-Publicité, 15 r. Châteaudun, qui tr.

LaRRIMSHE dem. Secrétaire jeune act. Ecr. D.I. PUBLIPRESS 31 bd Bne-Nouvelle, q. transmet.

Représent. 25-35 ans, même non spécialisé si actif, b. vendeur pr impress. cartonnages, objets Pub. Paris-Banlieue. Fixe, av. réf. OMNIC, 10, rue Parcelles, Paris-19e

B. à tt fre sach. cuis. bon. référ. b. gag. Comtesse d'Orfeuil. Pas. 78-38

Imp. Maison Thés marque connue rech. Repréb. à la commission pr Paris et départ. Seine bien introd. ds client. Alim. gros détail confis. salons thé, restaur., hôtels, etc. Adresse référ. et cur. vit. à Mme FERON, 9, rue du Bois-de-Boulogne, Neuilly-s/Seine, qui transm.

On dem. ouvrières à dom. pr la robe sér. référ. exig. Se près. Modes-couture, 98, Bld Rochechouart, Paris.

Situation sérieuse à qui est actif, décidé, référ. morales. Se présent. uniquement samedi 10 h. à 12 h. 25, r. Gl-Foy, esc. B cour 3e ét. face

On dem. bon Entrepreneur pour le garçonnet. LATRÉILLE, 20, rue des Grands-Augustins, Paris (6e).

Bonne Surjeteuse Rabatteuse Trésor. COTLIN, 74, fbg St-Denis-10e.

Dem. Repr. intr. comm. luxe pour s'adj. carte. Référ. à Hembey B. P 140 - 17e qui transm.

Sté quart. Lorette ch. secrét. entraînée dactyl. rap. B. appoint. si capab. réf. exig. GRE. 28-77 ap. 20 h.

Recher. 1) **JEUNE INGÉNIEUR GÉOLOGUE** 2) Jeune **CHEF-MINEUR** diplômé Alès ou Douai pour mine Gallerie Marce Occidental. Plan social élevé. Situat. avenir. Ecr. av. références : Mines de Zellidja, 26, rue Geoffroy-L'Asnier, PARIS.

Dem. personne cun. tr. b. cuisine bourg. Juchereau, 37, r. Ribéra.

Ch. J. Gens actifs 20-25 a. désir. appr. repréb caoutch ou pneumat. S'adr. LEIRIDE 15 bis, r. A.-Briand Levallois. Samedi 7, de 15 à 16 h.

TOURNEURS-OUTILLEURS AJUSTEUR PRÉCISIONNISTE AJUSTEURS-OUTILLEURS ECRIRE SERIEUSEMENT Bon. 181, r. Château-des-Rentiers.

URGENT

On dem. manœuvre comm. meuble. S'adr. Kergema-Publicité, 70, rue Damrémont, Paris, de 9 à 12 h.

LIVREUR agt tri p. 2 demi-jours. p. sem. PROBI 25, r. Lavoisier-8e.

On demande 1 AIDE-COUPEUSE bien au courant de la confection grosse série masculine et féminine Sér. référ. exigées. Début. s'abst. STANDING, 91, Fg St-Denis, Paris

Rech. pr rég. Orléans quelq. Mess. bonne près. pour groupe. Gr. gains. Se près. LUNDI 7, de 13 à 16 h. ou écr. DERUAZ, 7, r. Lafayette.

Dr sérx sit. d'appoint. 5.000 fr pr mois à M. Fr. 25-40 a. p. impn. firme inter Béchis 116, r. Ménilmontant-20e. Sam. 14 h. 30-17 h. 30.

On demande très bonne secrétaire sténo-dactylo expérimentée. Très bonnes références exigées. Urgent. RASPAIL, 9, rue de Cliehy.

Offre situation lucrative à MM. Fr. 25-50 ans, instruits et actifs, ayant bien rémunérée et stable. ROLLAND, 47, rue de la Victoire Samedi et lundi, 10 h. à 12 h.

Comptable exerim. 25-30 ans, nat. franç. Ne